



Rapport final – Mars 2015

Sommet d'engagement de la jeunesse – Le 29 octobre 2014

Organisé par :

L'Alliance Pro-jeunesse en partenariat avec le ministère des Communautés saines et inclusives, gouvernement du Nouveau-Brunswick

Introduction

En juin 2013, l'Alliance Pro-jeunesse a écrit au gouvernement du Nouveau-Brunswick et a rencontré ses fonctionnaires pour leur demander de subventionner un processus de mobilisation qui permettrait aux jeunes de faire part au gouvernement de leur point de vue sur des questions politiques et législatives d'intérêt public. En mars 2014, le gouvernement acceptait finalement d'assumer 50 % du coût d'un Sommet d'engagement de la jeunesse, qui devait se tenir au printemps 2014. Compte tenu du délai très serré et après consultation avec les écoles partenaires, l'Alliance Pro-jeunesse a convenu de reporter au mois d'octobre 2014 la tenue du Sommet.

Dans les mois précédant l'ouverture du Sommet, les ministères ont été invités à fournir des questions qui seraient proposées aux participants du Sommet. Les ministères ont répondu avec beaucoup d'enthousiasme, et la quantité d'information demandée a été telle qu'il a fallu limiter la liste des questions. Les questions ont été ajoutées à l'ordre du jour et, lors de la phase préparatoire, l'équipe de direction des jeunes a déterminé le cadre dans lequel on allait répondre aux questions.

L'Alliance Pro-jeunesse a confié la planification, la réalisation et l'organisation du Sommet à une équipe de direction formée de jeunes provenant de diverses collectivités, tant urbaines que rurales, à la fois francophones et anglophones. Le groupe s'est réuni à de nombreuses reprises pour élaborer l'ordre du jour, établir la forme qu'allait prendre l'activité et préciser son contenu d'ensemble.

La journée était structurée de manière à permettre aux participants de répondre précisément aux questions du gouvernement et à les encourager à apporter un éclairage et une rétroaction aux enjeux et aux problèmes qu'ils jugent importants et qu'ils souhaitent communiquer au gouvernement. Dans la formule adoptée, on a eu recours à différentes méthodes pour mettre les jeunes à l'aise et favoriser les échanges.

Écoles participantes

Au total, 201 élèves de 27 écoles ont participé à l'activité :

JMA Armstrong High
Fredericton High
Leo Hayes High
Belleisle Regional High
St. Stephen High
Oromocto High
St. Macs High
Petitcodiac Regional High
Harvey High
Stanley High
Central NB Academy
Cambridge-Narrows High
Grand Manan High
Woodstock High
Canterbury High
Campobello Island
Hartland High
Carleton North High
Southern Victoria High
Saint John High
Woodlawn Learning Centre
Sugarloaf Regional High
École Sainte-Anne
École L'Odyssée
École Thomas-Albert
École Samuel-de-Champlain
École W.-A.-Losier

Autres organismes, groupes et ministères

Ont également participé 50 sympathisants adultes provenant des groupes suivants :

Alliance Pro-jeunesse (20 employés de soutien et bénévoles)
Ministère de l'Éducation postsecondaire, de la Formation et du Travail
Ministère des Communautés saines et inclusives
Ministère du Développement social
Ministère de la Sécurité publique
Bureau du défenseur des enfants et de la jeunesse
Association des travailleurs sociaux du Nouveau-Brunswick
Choix des jeunes

Ordre du jour

8 h 30 – Mot de bienvenue
8 h 40 – Conférencière : l'honorable Cathy Rogers, ministre du Développement social
8 h 50 – Introduction
9 h – Première série de discussions
9 h 45 – Activité de groupe
10 h – Rétroaction/Introduction
10 h 10 – Deuxième série de discussions
10 h 55 – Activité artistique
11 h 30 – Rétroaction du groupe
12 h – Suffrage par priorités
12 h 15 – Dîner/sondage sur papier
13 h 5 – Retour
13 h 10 – Discussions en formule « speed dating »
14 h 30 – Sondage TurningPoint
14 h 50 – Activité de groupe/Rétroaction
15 h 15 – Conférencier : l'honorable Brian Gallant, premier ministre du Nouveau-Brunswick
15 h 20 – Mot de la fin

La présentation du rapport sera fidèle à l'ordre du jour de l'activité. Les renseignements fournis par les participants n'ont pas été modifiés et sont transcrits textuellement.

Séance 1. Question : Quels sont les principaux problèmes auxquels sont confrontés les jeunes de votre communauté?

Pour cet exercice, les réponses ont été regroupées par localité parce que les élèves proviennent de différents milieux et que les jeunes ont clairement exprimé le besoin de fournir une rétroaction propre à leur communauté.

Localité : Tracadie/Péninsule acadienne

Problèmes et descriptions si disponibles :

- Pas assez d'argent dans la communauté – pas assez d'emplois, pas d'emploi pour les étudiants
- Services pour les jeunes – pas d'aide à l'emploi, pas de formation, pas assez d'emplois
- Sports – manque d'infrastructures, réparations et investissement nécessaires dans les infrastructures existantes
- Emplois – départ massif des jeunes familles et déclin des communautés; les familles vont vers les régions situées plus au sud du Nouveau-Brunswick ou vers l'Ouest
- Police – manque d'interactions entre les services de police et les jeunes; pas assez de surveillance pour lutter contre les activités illégales comme le trafic de drogues

Localité : Moncton

Problèmes et descriptions si disponibles :

- Pression à l'école – pressions économiques pour être comme les autres, désir d'être populaire et d'appartenir au groupe, sentiment d'avoir à être comme les autres
- Emplois – manque d'emplois pour les étudiants, beaucoup de compétition pour les emplois offerts, manque de confiance, besoin d'information sur les emplois recherchés
- Drogue/alcool
- Stéréotypes
- Manque de communication entre les parents et les jeunes
- Parents naïfs – ne savent pas ce qui se passe et ne savent pas comment réagir
- Manque de compréhension des conséquences d'une mauvaise décision ou d'un mauvais comportement
- Études postsecondaires – pourquoi travailler fort pour être admis à l'université si l'on n'a pas les moyens de la fréquenter?; les droits de scolarité sont trop élevés, ce qui favorise les élèves provenant de milieux aisés; l'éducation mènera-t-elle à un emploi? Risque d'endettement élevé et pas d'emploi à la fin des études

Rester dans la province ou partir – beaucoup d'entre nous veulent rester, mais nous sommes forcés de partir à la fin de nos études à cause du manque de débouchés et parce qu'il y a trop de candidats pour trop peu d'emplois

- Besoins particuliers – les jeunes ayant des besoins particuliers ont besoin de mesures d'appui à l'école; on pense qu'ils sont stupides, mais ils ont juste besoin d'une aide supplémentaire

Localité : Boiestown

Problèmes et descriptions si disponibles :

- Intimidation – en ligne et physique
- Emplois
- Rumeurs
- Drogue/alcool – on ne peut rien y faire, jeunes et stupides, ils vont l'essayer
- Pression du groupe – effet essentiellement négatif sur les choix qu'ils sont amenés à faire
- Choix limités

Localité : Haut-Miramichi

Problèmes et descriptions si disponibles :

- Emplois – moins d'entreprises et moins de perspectives d'emploi
- Manque d'argent – choix limités
- Problème de transport – pas de transport collectif, parents travaillent à l'extérieur
- Moins de possibilités à l'école – manque de choix
- Pas de centre d'accès – manque de ressources

- Manque de maisons de jeunes
- La majorité des groupes de jeunes sont associés à des églises

Localité : Cambridge-Narrows/Bellisle

Problèmes et descriptions si disponibles :

- Pas d'emplois – seulement deux magasins, pas de transport
- Rien à faire – rien pour nous divertir
- Manque de ressources
- Pas d'équipe sportive à l'école – seulement une équipe de basketball
- Province de personnes âgées, où l'on se contente de passer – aucune attraction
- École communautaire positive
- Tout le monde est au courant de ce que vous faites
- Pas beaucoup de services

Le choix de cours à l'école n'est pas terrible – pas de cours de niveau 1, ce qui complique l'admission à l'université

- Les enseignants qui ont déjà enseigné à nos parents peuvent avoir des préjugés
- La drogue peut être un problème – il n'y a rien d'autre à faire
- Quand il arrive quelque chose, cela a un effet sur tout le monde – il peut être difficile de gérer certaines situations parce qu'on se connaît trop
- Petit milieu – Tout le monde est au courant de ce que vous faites

Localité : Salisbury

Problèmes et descriptions si disponibles :

- On n'est pas informé des problèmes ou des décisions prises dans la communauté – on ne consulte pas les jeunes et on ne les informe pas non plus sur les problématiques, les enjeux ou les décisions prises dans la communauté
- Pas assez d'information sur les études postsecondaires – il y a beaucoup d'information de type calendrier universitaire, mais il faudrait que l'information soit plus variée pour que l'on puisse faire des choix plus éclairés; l'université coûte trop cher, l'aide est insuffisante et les étudiants abandonnent
- On regarde de haut les écoles en zone rurale, et on met tout le monde dans le même panier; les jeunes se sentent jugés en fonction de leur région d'origine et même s'ils en sont fiers, c'est une étiquette qui est dure à porter
- Les plus vieux prennent de mauvaises habitudes et donnent le mauvais exemple aux plus jeunes; lorsque des jeunes s'adonnent à des activités qui ne sont pas recommandables (se tenir dans les zones fumeurs), ils sont plus susceptibles de donner le mauvais exemple aux plus jeunes
- Dans les activités de financement, on ne consulte pas les jeunes sur la façon dont l'argent recueilli sera dépensé : le conseil des élèves organise une collecte de fonds, l'argent est dépensé

par des adultes, et les groupes d'élèves ont très peu de budget, sinon aucun, pour commencer l'année

- Pas d'activités ou sinon très peu auxquelles on peut participer sans qu'il y ait une sélection; toutes les activités sont destinées aux enfants ou aux adultes; souvent, les jeunes ne savent pas ce qui est offert ou doivent former une équipe pour participer; l'école pourrait suivre l'exemple des YMCA et aider davantage
- Très peu d'emplois – les jeunes sont obligés de se rendre dans les villes voisines pour trouver un emploi à temps partiel
- Le choix de cours est limité – si l'on veut obtenir le certificat de français, on n'a pas de marge de manœuvre pour choisir d'autres cours qui nous intéressent : les maths et le français prennent toute la place
- La planification de carrière est laissée de côté – les élèves ne rencontrent pas de conseillers en orientation pour faire un plan de carrière
- Il n'y a pas assez d'assistance pour trouver et demander une aide financière pour les études postsecondaires; les jeunes doivent se débrouiller pour avoir accès à une aide financière dans leur localité
- Il y a un manque de motivation pour l'éducation – « Je déteste l'école »; c'est la même chose chaque jour et je n'apprends rien; il doit y avoir un moyen d'améliorer le système; la formule unique est problématique
- Tabagisme – trop d'élèves fument, même les plus jeunes; pas assez d'espace au dîner pour les élèves des premier et deuxième cycles du secondaire; donc, les plus vieux sortent et beaucoup passent le temps en fumant
- Éducation physique – pas assez d'éducation physique, pas de matériel, l'équipement laisse à désirer

Localité : Campbellton

Problèmes et descriptions si disponibles :

- Grossesse chez les adolescentes – activités limitées, nombre croissant d'adolescentes enceintes
- Toxicomanie – beaucoup de jeunes fument; l'alcool est un problème, car, au Québec, l'âge légal pour consommer de l'alcool est de 18 ans; drogues
- Emplois limités – les gens quittent leur région et n'y reviennent pas parce qu'il n'y a pas d'emplois
- Éducation – manque d'options; les langues autochtones n'ont pas le même statut; les cours sont limités; les cadets ne reçoivent pas leurs crédits; l'aide n'est pas toujours disponible dans les études dirigées
- Manque d'activités parascolaires – les sports sont limités; manque d'activités sociales; les jeunes n'ont nulle part où aller
- Déclin de la population
- Isolement géographique – les conditions peuvent être dangereuses en zone rurale; les jeunes peuvent difficilement participer aux activités à cause de l'éloignement; ils sont loin des aéroports et du transport collectif
- Emplois – emplois mal rémunérés; on se dispute les emplois pendant l'été à cause du retour des étudiants universitaires

- Langue – difficile de trouver un emploi si on ne parle pas français

Localité : Grand-Sault/Péninsule acadienne

Problèmes et descriptions si disponibles :

- Intimidation – l'école devrait être inclusive; on devrait supprimer les barrières entre les cliques; des compétences parentales sont nécessaires; on doit privilégier la communication; on doit commencer plus tôt et intégrer le respect dans les cours; les adultes doivent cesser de dire : « ignore-le »
- Problèmes de drogues et de conduite avec facultés affaiblies – attitude face au « pot » : « c'est juste de l'herbe »; le message est devenu répétitif et les jeunes ne l'entendent pas
- Engagement citoyen – manque de sensibilisation envers l'appareil gouvernemental et l'importance de se faire entendre; les jeunes n'ont pas de voix; ils pensent qu'ils ne peuvent pas changer le monde; comment garder les jeunes chez nous?
- Gaz de schiste – devons-nous avoir peur?
- Image corporelle – les médias sociaux ont une énorme influence sur nos vies, particulièrement chez les filles; nous devons apprendre à être bien avec nous-mêmes

Mieux-être psychologique – il y a une stigmatisation lorsqu'on a un problème; de plus en plus de jeunes ont des troubles d'anxiété et ont besoin d'aide pour élaborer des stratégies d'adaptation

Localité : Oromocto

Problèmes et descriptions si disponibles :

- Trop d'importance accordée aux sports et pas assez aux matières scolaires – la bibliothèque n'est pas à jour; les enfants brillants ont peu d'activités parascolaires
- Gestion du temps – horaire trop chargé pour concilier le travail, les loisirs et le repos; trop de devoirs; les devoirs doivent être significatifs; on doit répondre à tous les besoins (nivellement)
- Transport – pas assez d'autobus, trop d'enfants dans les autobus scolaires
- Racisme – on doit s'employer à enseigner le respect
- Il faut stimuler davantage les jeunes à l'extérieur de l'école
- Les plus vieux ne respectent pas les jeunes
- Les enseignants ont beaucoup d'influence – ils sont racistes envers les élèves autochtones, ils sont homophobes
- Les gens quittent la collectivité – pas assez d'emplois et d'activités pour garder les gens en région
- Grossesse chez les adolescentes – il faut en parler; manque d'éducation sexuelle à l'école; les enseignants ne veulent pas enseigner la matière; ils doivent être ouverts et ne pas avoir de préjugés

Davantage d'éducation sexuelle pour les élèves qui ne sont pas hétérosexuels

- Manque de diversité dans les cours
- Les services de santé mentale pour les élèves sont insuffisants
- Sujets tabous dont on ne veut pas parler : rôles sexuels, culture du viol
- Pas assez de personnes vers qui se tourner pour obtenir de l'aide
- Manque de sports non compétitifs
- Pas de possibilité de se faire entendre
- Pas de motivation ni de volonté d'agir – quelle est ma raison d'être?
- Manque d'accès à des aliments sains et issus d'une agriculture durable – les aliments santé coûtent cher à la cafétéria
- Manque de soutien pour les élèves dont les parents sont membres des Forces canadiennes et sont affectés à l'étranger

Localité : Grand Manan

Problèmes et descriptions si disponibles :

- Intimidation – besoin de trouver des gens qui nous acceptent
- Santé mentale – la plupart des gens sont mal informés et ont besoin d'être sensibilisés aux problèmes de santé mentale et de savoir où et comment obtenir de l'aide
- Drogues – aide et ressources insuffisantes pour les jeunes
- Acceptation – besoin d'être accepté pour ce que l'on est et de ne pas être jugé
- Sports – trop compétitifs; on devrait avoir une ligue juste pour le plaisir et laisser tous les élèves participer; certains enseignants pensent que le sport a priorité sur toutes sortes d'autres activités; les enseignants ne sont parfois pas prêts à enseigner, car ils sont trop absorbés par le sport

Localité : St. Stephen

Problèmes et descriptions si disponibles :

- Intimidation – des personnes sont exclues; il n'y a rien pour accueillir une nouvelle personne dans un groupe
- Sensibilisation à la santé mentale – la plupart des gens ignorent tout des problèmes de santé mentale; où aller pour obtenir de l'aide?
- Drogues et cigarettes – un nombre croissant d'élèves fument et consomment de la drogue; des ressources sont nécessaires; il faut en parler davantage; les enseignants doivent jouer un rôle plus actif; les parents ont besoin d'aide
- Acceptation – ce serait bien de tenir des journées du mieux-être; accepter les autres comme ils sont; échanger avec des élèves de toute la province
- Sports – trop compétitifs; on devrait pratiquer un sport uniquement pour le plaisir
- Bénévolat – où aller? moyens de transport pour s'y rendre; l'idéal serait d'avoir un club

Communauté lesbienne, gaie, bisexuelle, transgenre, en questionnement et ses alliés (LGBTQA) – arrêter les insultes comme « gai », « tapette », etc.; faire en sorte que les jeunes se sentent suffisamment acceptés et en sécurité pour pouvoir être eux-mêmes

- Manque de mobilisation des jeunes – pas de place dans le processus politique; pas de tribune pour les jeunes; manque d'éducation sur le fonctionnement du système; les jeunes se sentent délaissés par les politiciens

Localité : Fredericton

Problèmes et descriptions si disponibles :

- Manque d'information sur les études postsecondaires à l'école secondaire – on commence trop tard à en parler, on devrait commencer en 9^e année plutôt qu'en 11^e; plus d'aide est nécessaire pour la prise de décisions; quelles sont les options? pression des parents pour réussir
- Manque d'activités autres que les sports – on devrait favoriser l'accès aux centres communautaires pour la pratique d'activités artistiques, entrepreneuriales, philosophiques, axées sur l'acquisition de compétences
- Moins d'équipes et d'activités exclusivement masculines ou féminines – les équipes et les clubs à l'école sont essentiellement masculins ou féminins et il y a très peu d'activités mixtes
- Manque d'emplois – tant à l'école secondaire qu'après les études postsecondaires; pas d'emploi pour acquérir de l'expérience et toucher un revenu
- Manque de temps pour avoir accès à un conseiller d'orientation et à d'autres ressources – peu de conseillers d'orientation et beaucoup d'élèves; manque de temps pour la discussion et un soutien individuel
- Les jeunes ont faim – les élèves arrivent à l'école sans avoir rien à manger; les repas à la cafétéria coûtent trop cher et la nourriture est mauvaise
- Drogues – trop de jeunes consomment et ont facilement accès à de la drogue; la consommation de drogues dans la cour d'école est répandue
- Alcool – la consommation d'alcool est bien vue et est encouragée dans les fêtes de fin d'année
- Choix de cours limité à l'école secondaire – trop peu de métiers manuels et les petites écoles offrent moins de possibilités
- Les écoles évitent les programmes mis de l'avant par des églises – il est interdit de faire de la publicité sur des groupes paroissiaux
- Rien à faire – élargir l'accessibilité à des lieux, créer des groupes de jeunes; des centres communautaires sont nécessaires
- Sexisme – les filles se sentent marginalisées
- Cyberintimidation – ne pas réfléchir avant de publier; effet psychologique et difficulté à détecter
- Image corporelle – il est nécessaire d'avoir une image positive de son corps; pression médiatique pour être mince; l'individualité n'est pas acceptée; on essaie de se définir et il n'y a pas de soutien; on est déchiré entre ce que l'on veut être et ce qui est attendu de nous

- Santé mentale – manque de sensibilisation et d'éducation; les élèves ne vont pas consulter pour leurs problèmes; stigmatisation particulièrement pour les garçons; beaucoup de dépression; les jeunes ne savent pas où aller chercher de l'aide
- Multiculturalisme – il y a une division entre les cultures, des stéréotypes, un manque d'inclusion fondé sur les différences culturelles, l'étiquetage et les jugements de valeur
- Agressions physiques – où aller chercher de l'aide; ressources; la stigmatisation fait en sorte qu'on est doublement victime
- Stéréotypes – il y a encore beaucoup de progrès à faire; sexisme; on juge quelqu'un sur son image et sur son habillement; on accepte mal les différences
- Pression du groupe – difficile d'y résister; si mes amis le font...
- Nécessité de développer des aptitudes à la vie quotidienne – on ne nous enseigne pas comment survivre après l'école secondaire; mal préparés au monde adulte
- École – manque de cohérence; on ne nous enseigne pas ce qu'il faut; l'inclusion ne convient pas à tout le monde; ne nous prépare pas à la vraie vie; élargir le choix de cours; davantage d'options de niveau supérieur

Localité : Grand Saint John

Problèmes et descriptions si disponibles :

- Trop d'écoles pour le nombre d'élèves – il s'ensuit un manque de ressources et d'aide pour tout le monde; les quartiers prioritaires ont besoin d'une aide supplémentaire
- Pas assez de soutien pour la santé mentale – longues listes d'attente; tentatives de suicide à l'école; réticences à parler à un conseiller; besoin de parler à quelqu'un qui ne vous connaît pas; il y a une infirmière pour la santé sexuelle mais personne pour la santé mentale; à notre connaissance, au moins deux élèves par année se suicident; davantage d'éducation et de sensibilisation en classe; il y a une incompréhension et, souvent, quelque chose aurait pu être fait; les pairs ne savent pas comment aider; on ne veut pas en parler et on ne sait pas comment aider l'autre
- Intimidation – des élèves abandonnent l'école à cause de l'intimidation; commentaires anonymes dans les médias sociaux; les écoles refusent de s'en mêler parce que cela ne les regarde pas; la police doit parfois aider; Facebook doit faire davantage pour aider les élèves; les enseignants ne se rendent pas compte de ce qui se passe; la cyberintimidation est un énorme problème
- Pollution industrielle – smog, mauvaises odeurs, dur pour l'environnement
- Consommation de drogues – « speed », « ice », herbe; tout le monde s'en fiche; on consomme en famille; pas assez d'aide pour les jeunes
- Alcool – l'alcool au volant est courant; on mélange l'alcool et la drogue
- Ennui – quand il n'y a rien à faire, les jeunes ont tendance à s'attirer des ennuis
- Grossesse chez les adolescentes – se rendre dans un centre de santé et devoir demander une contraception à un adulte est un obstacle; les parents doivent être plus informés; davantage d'éducation et de soutien à l'école; comportement sexualisé; parfois, la grossesse a été planifiée – pourquoi?

- Emplois – pas assez d’emplois dans la région; les gens partent et tirent le diable par la queue; pas assez d’emplois pour les étudiants; les gens déménagent pour trouver de meilleurs emplois; les études postsecondaires coûtent trop cher
- Éducation alternative – les élèves se sentent jugés et déconnectés de leur école de quartier; ils se sentent jugés par les enseignants parce qu’ils ont besoin d’une aide supplémentaire pour réussir
- Mauvais état des routes

Jeunes sans-abri – ce n’est pas un problème pour les élèves, car ce sont des visages sans nom

- On doit multiplier les occasions comme celle-ci pour entendre ce que les jeunes ont à dire – les écoles ont des horaires chargés, mais elles doivent prévoir du temps pour des activités comme celle-ci
- Faire tomber les barrières – nous devons apprendre à mieux nous connaître pour élargir notre compréhension; les élèves de 9^e année ne sont pas suffisamment respectés à l’école et sont à risque d’échec
- Problèmes locaux – on discute des problèmes mondiaux à cause de l’attention médiatique, mais les jeunes ignorent ce qui se passe à l’échelle locale ou n’en parlent pas
- Pas assez de place pour les arts ou la musique – on met l’accent sur les sports, mais pas sur d’autres activités; on doit s’intéresser davantage à d’autres activités
- Expulsions de l’école – perte de temps; les jeunes doivent recevoir davantage d’aide à l’école
- Pauvreté – beaucoup de pauvreté dans la ville, et les vieux quartiers (vieux quartier nord, quartier sud, quartier ouest), qui sont toujours les plus mal en point, ne semblent pas s’améliorer

Localité : Canterbury

Problèmes et descriptions si disponibles :

- Manque de débouchés à la fin des études – beaucoup de jeunes vont vers l’ouest
- Pas d’emploi à temps partiel dans la collectivité – très peu d’endroits où l’on peut travailler
- Programmes de formation limités – moins de cours qu’en ville, ce qui réduit les chances d’aller à l’université
- Faible population – peu d’ouvertures dans la collectivité
- Intimidation – c’est un problème, mais qui est moins grave dans une petite collectivité
- Toxicomanie – rien à faire; les élèves fument à un âge plus précoce; la consommation de drogues est répandue
- Conduite irresponsable – conduite dangereuse; utilisation du cellulaire au volant; laxisme des policiers
- Policiers – pas assez présents dans la collectivité; ne sont pas pris au sérieux; ils sont vus comme les méchants
- Formation scolaire – les emplois sont dans les métiers manuels, mais les cours offerts à l’école ne sont pas adaptés; on veut toujours partir vers l’ouest, personne ne veut rester ici

Localité : Hartland

Problèmes et descriptions si disponibles :

- Consommation de drogues – la drogue est trop facile d'accès et les plus jeunes suivent l'exemple des plus vieux
- Rien à faire – emplois et activités limités; les activités de financement sont généralement consacrées aux sports et pas assez à d'autres activités; pas de maison de jeunes; les élèves ne veulent pas toujours participer; les groupes devraient peut-être être formés plus tôt pour éviter la stigmatisation
- Sentiment d'apathie – négativisme; pas d'emplois; on n'est pas certain des emplois offerts sur le marché; tout le monde s'en va vers l'ouest
- Religion – tensions selon l'église que l'on fréquente; sentiment d'être jugé et préjugés envers ceux qui ne vont pas à l'église
- Rumeurs – tout le monde sait ce que l'autre fait

Localité : Woodstock

Problèmes et descriptions si disponibles :

- Pas de représentation étudiante/jeunesse dans le gouvernement – les jeunes ne se font pas entendre; incapacité d'exprimer ses préoccupations; les préoccupations sont celles des autres générations, pas de vote
- Pas de soutien financier pour les arts ou la musique – pas de budget; on investit dans les sports; peut expliquer les tensions entre le domaine des arts et celui des sports; les jeunes aimeraient avoir leur mot à dire dans l'utilisation du budget de l'école; les communautés sont trop rigides dans leurs façons de procéder; aucune ouverture pour les nouvelles idées; pas de tribune pour s'exprimer et se faire entendre dans les petites collectivités; si vous avez le bon nom de famille, on vous écouterait

Localité : Stanley

Problèmes et descriptions si disponibles :

- Isolement – si on ne pratique pas de sport, il n'y a rien à faire; rivalité entre les petites collectivités; les adultes ne travaillent pas ensemble et ne veulent pas le faire; les jeunes et les adultes ont des priorités différentes

Environnement – il faut recycler dans la collectivité; cesser de prendre les forêts pour des dépotoirs; on n'a pas conscience de la valeur des rivières et des forêts; il faut mieux protéger l'environnement

- Utilisation des ressources communautaires – les ressources ne peuvent être utilisées à d'autres fins, parce que certaines règles n'ont pas de sens (c.-à-d. utiliser les autobus scolaires pour transporter les jeunes et les aînés vers la ville afin qu'ils puissent travailler et s'adonner à des activités)

- Rien à faire – si ce n’est des sports, il n’y a rien à faire
- Drogues – il faut qu’il y ait davantage de soutien et d’entraide entre les jeunes
- Collecte de fonds – plus personne ne veut en faire et nous n’avons pas les capacités requises pour décider où allouer les fonds
- Communication – il faut être plus au courant de ce qui est offert aux jeunes; le site Web de l’école n’est pas à jour
- Manque de diversité à l’école et dans la collectivité – aucune immersion française n’est offerte; il n’est pas obligatoire de suivre des cours de français, mais il est impossible de trouver du travail si on ne parle pas cette langue; qualité du français à l’école; il n’y a pas assez de choix de cours à l’école
- Emplois : il n’y a pas assez d’emplois; la plupart des gens travaillent à Fredericton; deux écoles distinctes se trouvent dans le même bâtiment; le service de transport local est fermé; les élèves vont à l’école en ville pour avoir accès à de meilleurs cours et bénéficier de meilleures possibilités d’emploi; il n’y a pas d’emplois étudiants

Localité : Petitcodiac

Problèmes et descriptions si disponibles :

- Drogues – la marijuana est la plus consommée; tout le monde est au courant et on ne fait rien; les élèves se rendent en cours drogués; il n’y a pas de policiers pour surveiller; les élèves consomment de la drogue sur les terrains de l’école; les jeunes élèves consomment avec les plus âgés; beaucoup de pression
- Programme d’études – le cours d’anglais doit mettre l’accent sur les compétences en rédaction; peu d’options de cours sont offertes et il s’agit d’un désavantage lorsque les élèves font une demande d’admission à l’université
- Manque d’esprit scolaire – rien ne nous rend fiers; manque de possibilités à l’école et dans la collectivité; les fonds sont alloués aux sports plutôt qu’aux fournitures et aux livres; fort roulement de personnel
- Financement des classes – il n’y a pas assez de livres; les élèves ne peuvent apporter les livres à la maison pour étudier
- Tabagisme – les cigarettes sont faciles d’accès; les jeunes élèves commencent à fumer; les élèves ont droit à des pauses pour aller fumer; les enseignants ne se soucient pas que leurs élèves fument; l’école est impuissante
- Intimidation – n’est pas toujours déclarée; les élèves sont harcelés jusqu’à ce qu’ils craquent; aucune mesure n’est prise; on dit de l’ignorer ou de passer par-dessus; les garçons et les filles sont aussi méchants les uns que les autres; aucune conséquence
- Pauvreté – beaucoup de gens sont dans le besoin; des enfants ont faim à l’école; il n’y a pas d’emplois; les adultes doivent garder des emplois mal rémunérés puisqu’il n’y en a aucun autre; les élèves ont donc peu de possibilités
- Rien à faire – la maison de jeunes n’est pas sécuritaire parce qu’il manque de supervision et de règles; si vous ne faites pas de sport, il ne reste pas grand-chose à faire; pas d’art ni de musique; les enfants consomment de la drogue parce qu’ils s’ennuient; il n’y a aucun adulte pour superviser les activités après l’école; il manque de divertissement; les jeunes s’adonnent à des activités négatives pour passer le temps, comme le vandalisme ou la consommation de drogues

- Politique de présence – les élèves se sentent obligés d’aller à l’école même lorsqu’ils sont malades; peu d’exceptions à la politique; on n’a pas demandé aux jeunes ce qui pourrait aider à diminuer l’absentéisme

Transport – aucun transport collectif et aucune façon de se rendre en ville pour travailler ou faire des activités

- Emplois – les petites entreprises ont de la difficulté à demeurer ouvertes, il n’y a donc pas beaucoup d’emplois pour les élèves
- Bâtiments vacants – beaucoup de bâtiments vacants sont la cible des vandales et personne ne se soucie de la survie de la collectivité
- Population âgée – les jeunes familles et les jeunes déménagent et seules les personnes âgées restent; peu de croissance

Localité : Harvey

Problèmes et descriptions si disponibles :

- Drogues – les drogues douces sont les plus consommées, la marijuana se situant au premier rang; conséquences sur le travail scolaire; consommation très fréquente chez les élèves; consommation d’alcool chez les mineurs; alcool au volant
- Violence conjugale – disputes entre partenaires; violence physique; comportement contrôlant; peur de quitter la relation et peur de demander de l’aide
- Intimidation – la cyberintimidation et l’intimidation en général posent problème
- Rumeurs – petite ville, donc tout le monde est au courant de ce que vous faites
- Rien à faire – beaucoup de sports, mais si vous n’en faites pas, les choix sont limités; puisqu’il y a peu d’activités, les élèves s’amusent en s’adonnant à des activités négatives
- Aucun emploi local – une fois leur diplôme obtenu, la plupart des élèves partent et ne veulent pas rester

Question 1 – Résultats

À la suite de ces discussions, les dix problèmes principaux suivants ont été relevés :

Manque d’emplois
 Rien à faire dans la collectivité
 Drogues et alcool
 Intimidation
 Motivation
 Culture
 Manque de représentation des jeunes
 Pauvreté
 Désir de déménager
 Rôles de premier plan de la police dans la collectivité

Séance 2 : Dans le cadre de la deuxième série de discussions, les participants devaient choisir l'un des dix principaux problèmes relevés pendant la première série de discussions afin d'en rediscuter.

(Si les groupes souhaitaient discuter d'autres problèmes n'ayant pas été relevés pendant la première séance, mais qui étaient importants pour eux, ils pouvaient le faire à ce moment-là.)

Une fois que les groupes ont choisi le ou les problèmes les plus importants dans leur collectivité, on leur a demandé de se poser deux questions :

1. Pourquoi ce problème est-il le plus important?
2. Que pouvons-nous faire?

Problème : Intimidation

Localités : Woodstock, Hartland

- Ignorance et manque d'acceptation et de connaissance des autres. L'intimidation est exercée en fonction de la culture, du sexe et de l'identité sexuelle. Des problèmes personnels comme le bien-être, les troubles de santé mentale, les caractéristiques physiques, la pauvreté ou la marginalisation mènent à l'intimidation.
- Enseigner plus tôt aux jeunes d'accepter les autres. Commencer à l'école primaire avec des ateliers et des activités. Obtenir l'aide des médias et exiger qu'ils livrent des messages positifs et prônant l'acceptation. Envoyer aux médias le message que ce qui est produit n'est pas « cool ». Avoir davantage de clubs à l'école et inviter des conférenciers inspirants. Mettre davantage l'accent sur le programme de développement personnel. Faire en sorte que l'orientation soit considérée comme un processus facile et accorder davantage de temps aux élèves. Rendre le conseiller d'orientation plus visible dans l'école. Les écoles peuvent faire en sorte que les élèves soient plus au courant des ressources accessibles pour les aider.

Problème : Personnes en autorité

Localité : Grand Saint John

- Ce n'est pas parce que vous êtes un adulte que vous pouvez être impoli envers les jeunes. Commentaires critiques sur les vêtements ou l'apparence. Il n'y a pas de mal à dire ce que vous pensez, mais restez poli. Les jeunes sont aussi des personnes! Parfois, les élèves évitent certaines classes à cause de l'enseignant. Les relations entre les enseignants et les élèves doivent s'améliorer. Puisque les enseignants en attendent davantage des élèves de niveau 1, des obstacles se créent et les élèves de niveau 2 ont l'impression de ne pas être aussi bons. Nous détestons les généralisations (« les jeunes de nos jours ... »). Paradoxe – Les enseignants veulent que les élèves agissent de façon mature, mais nous devons encore lever la main pour

aller aux toilettes. Que se passe-t-il au chapitre de l'inclusion lorsque les jeunes se sentent isolés en raison du nivellement?

- Les adultes, les enseignants veulent que les jeunes les respectent, mais ils agissent de façon condescendante avec nous. Les deux côtés doivent mériter le respect. Ce n'est pas parce que nous sommes des élèves que nous n'avons rien à dire. Nous avons besoin de davantage d'occasions comme ce sommet. Ce serait super d'avoir des pairs aidants à tous les niveaux. Les écoles pourraient mettre en place des boîtes de suggestions pour en apprendre davantage à propos de leurs élèves. Les enseignants n'ont pas besoin d'être sarcastiques ni impolis, ils sont censés nous former. Faites de l'éducation à la citoyenneté, apprenez-nous des valeurs et des aptitudes à la vie quotidienne; ne vous en tenez pas au contenu des cours. Soyez plus gentils avec les élèves. C'est comme essayer de faire pousser une plante et lui enlever toute source de soleil. Laissez les élèves s'exprimer à l'école et dans la collectivité. Assemblées mensuelles dirigées par les élèves, où les enseignants peuvent s'asseoir et nous écouter. C'est génial de rassembler des élèves de différentes écoles afin qu'ils discutent de problèmes, comme c'est le cas ici. Si vous voulez que davantage de jeunes participent aux activités, levez les obstacles comme le transport et le coût.

Problème : Acceptation

Localité : Grand-Sault/Péninsule acadienne

- Les jeunes ont besoin de davantage de soutien en ce qui a trait à l'intimidation et aux troubles de santé mentale. Les jeunes de la communauté LGBTQA ont besoin de soutien et d'égalité.
- Créer des occasions afin de permettre aux jeunes de se connaître l'un l'autre et d'interagir avec des jeunes de toute la province qui vivent des problèmes semblables. Former des comités d'action positive dans les écoles. Former les enseignants et les élèves sur les façons de s'entraider. Commencer à travailler plus tôt avec les élèves sur ces problèmes. Indiquer aux jeunes où ils peuvent se rendre pour obtenir de l'aide pour eux-mêmes et leurs amis.

Problème : Grossesse chez les adolescentes

Localité : Boiestown/Doaktown/Haut-Miramichi

- Difficulté à finir leur scolarité. Compétences parentales insuffisantes, puisque les jeunes sont encore eux-mêmes des enfants. Les jeunes commencent à avoir des relations sexuelles, mais ils essaient de le cacher et n'utilisent donc pas de moyen de contraception.
- Améliorer l'éducation sexuelle et la communication sur cette question. Garderie à l'école pour les jeunes mères. Cours sur le rôle parental pour les deux parents. Faciliter l'accès aux moyens de contraception pour les jeunes.

Problème : Apathie scolaire

Localité : Belleisle/Kingston

- Les jeunes échouent et ne s'en soucient pas, puisqu'ils n'ont pas d'espoir et croient qu'ils n'iront jamais nulle part dans la vie. La promotion automatique entraîne des échecs constants. Les élèves obtiennent leur diplôme et ne savent pas lire. Beaucoup voient l'échec comme quelque chose de « cool ». Les enseignants ne s'en soucient pas.
- Il faut mettre l'accent sur la compréhension du concept et non sur la réussite de l'examen. Accorder moins d'importance aux notes et davantage à la compétence. Faire participer les élèves afin de les laisser expliquer comment ils comprennent les concepts, éducation créative. Il ne faut pas se contenter de donner un livre aux élèves; il faut leur enseigner pour veiller à ce qu'ils comprennent. Entraide entre pairs. Certains élèves n'ont pas d'ordinateur ou de connexion internet à la maison; il faut donc veiller à ce que l'information soit accessible à tous dans une mesure égale.

Problème : Motivation

Localité : Belleisle/Kingston

- La motivation est liée à bien d'autres problèmes figurant sur la liste. La motivation augmente la participation et le désir de réussir et permet de voir le monde de façon plus positive. Elle nous permet de voir que les possibilités sont infinies. Les élèves tiennent l'école pour acquise et nous devons créer des occasions afin qu'ils voient les possibilités qui s'offrent à eux. Si vous avez des objectifs, vous ne sombrerez pas dans la drogue et l'alcool. Nous devons créer une culture de motivation.
- Nous devons nous employer à nous améliorer, il faut viser davantage à devenir de meilleures personnes et à être plus cultivés. Nous devons offrir des occasions aux élèves et leur montrer ce qui est possible. Nous devons permettre aux élèves d'explorer leurs passions. Nous devons mettre les écoles en contact avec le vrai monde. Les élèves doivent avoir accès à davantage de possibilités de s'instruire dans leur collectivité. Il faut offrir davantage de cours faisant la promotion du mieux-être. Les élèves veulent connaître les possibilités qui existent et ils ont besoin d'être plus exposés aux carrières.

Localité : St. Stephen

- Le manque de motivation chez les jeunes peut être la cause de beaucoup des dix problèmes principaux. Par exemple, le manque d'emplois est démotivant, ce qui fait en sorte que les jeunes ne créent pas d'activités dans leur collectivité et trouvent plutôt des activités négatives à faire. Le manque de motivation peut mener à la consommation d'alcool et de drogues.

- Organiser davantage d'activités dans la collectivité (p. ex. sports inclusifs, danses communautaires, installation de conditionnement physique pour la collectivité). Organiser des activités gratuites ou peu coûteuses pour tout le monde. Les adultes et les jeunes doivent travailler ensemble pour planifier ces initiatives. Les jeunes ne devraient pas avoir à le faire sans soutien et les adultes ne devraient pas prendre les décisions seuls. On a besoin de financement public pour commencer. On doit se pencher sur les problèmes de transport dans les zones rurales et utiliser des autobus scolaires pour transporter les jeunes le soir. Une aide financière serait utile pour inciter les jeunes défavorisés à participer à des activités ou à pratiquer des sports.

Localité : Grand Fredericton

- Le manque de motivation mène à l'ennui, à la consommation de drogues ou d'alcool et à l'absence de changements sociaux. Il peut être à l'origine des autres problèmes figurant sur la liste. Si on ne pense pas pouvoir changer quelque chose, pourquoi se donner la peine d'agir? Les jeunes n'ont pas l'impression d'avoir voix au chapitre. Les gens doivent s'engager davantage dans leur communauté. Ils ont beaucoup à offrir s'ils acceptent simplement de s'engager. Les gens ont besoin de s'investir. Ils ont besoin de défis.
- Dissiper les préjugés entourant l'éducation sexuelle. Montrer aux jeunes les effets de leurs mauvais comportements. Inviter des conférenciers sympathiques qui savent capter l'attention des jeunes et leur montrer une autre façon de faire. Encourager les jeunes à donner de leur temps à des œuvres de bienfaisance locales. Encourager les jeunes à s'engager dans leur communauté et faire en sorte que le travail communautaire soit une condition d'obtention du diplôme ou donne droit à un crédit à l'école secondaire. Montrer aux jeunes le rôle qu'ils peuvent jouer dans leur collectivité et leur province. Amener les jeunes à influencer positivement d'autres jeunes. Offrir d'autres tribunes comme ce sommet.

Localité : Canterbury/North Lake/Forest City

- Le manque de motivation peut mener à la consommation d'alcool et de drogues. Il faut de la motivation pour aller à l'école. La motivation nous aide à réussir. Le manque de motivation favorise la paresse et le désœuvrement.
- Nous avons besoin d'autres occasions comme ce sommet pour mobiliser les jeunes. Rendre l'environnement plus agréable. La motivation doit commencer tôt. Il faut leur donner des raisons d'aller à l'école. Faire connaître aux jeunes les possibilités qui s'offrent à eux. Amener plus d'activités dans les collectivités.

Localité : Oromocto/Geary

- Nous devons étudier les causes et les symptômes de nos problèmes. Nous avons besoin d'être davantage conseillés dans nos vies.

- Cibler les enfants plus jeunes pour les sensibiliser aux effets de la drogue et de l'alcool. Parler des conséquences. Les parents doivent s'investir davantage. Offrir davantage d'expériences de travail et de stages. Accorder une plus grande place à l'enseignement pratique dans les écoles. Faire de l'éducation une priorité.

Localité : Grand Fredericton

- Les élèves se soucient peu de l'école ou des notes. Les jeunes ne veulent pas s'engager et ne voient aucune raison de le faire. Ils passent trop de temps à jouer à des jeux vidéo qui valorisent la violence et la violence sexuelle. La drogue est un problème. Ils mettent leurs mauvais résultats sur le compte de l'enseignant et n'assument pas la responsabilité de leur comportement. Beaucoup de jeunes ne se préoccupent pas de leur avenir.
- Les écoles doivent être plus adaptées à la réalité et doivent amener les élèves à s'investir dans leur éducation. Les écoles doivent être plus agréables pour les élèves. On doit organiser davantage d'activités comme celle-ci qui rallient les élèves et leur permettent de se faire entendre. Les jeunes souhaitent que leur intervention donne des résultats tangibles.

Problème : Culture et identité

Localité : Oromocto/Gagetown

- La culture peut engendrer des problèmes comme l'idéologie et l'étroitesse d'esprit. Le leadership devrait s'appuyer sur les valeurs morales et les forces de chaque personne.
- Les jeunes veulent façonner la culture à leur manière. Rassembler plus souvent les élèves d'autres écoles pour qu'ils puissent apprendre les uns des autres. Créer davantage de clubs et d'activités. Commencer l'école plus tôt. Commencer l'immersion française à la maternelle. On ne devrait pas être pénalisé à cause de l'école que l'on fréquente; les écoles devraient offrir les mêmes chances aux élèves. L'immersion française devrait-elle être obligatoire? Éliminer les stéréotypes entre le cours de base de français et l'immersion. Ce sont nos parents qui ont choisi de nous inscrire ou non en immersion... c'est frustrant.

Localité : Grand Saint John

- On nous demande de parler la langue de la majorité. On nous impose la culture de la majorité. Les Acadiens contre les autres. Respecter les différences et accepter la diversité. La fierté : qu'est-ce que cela signifie? La fierté de notre culture, la fierté de notre langue.
- Comment pouvons-nous aider les immigrants? Nous devons protéger nos jeunes et nos aînés. Il y a un problème avec les droits des minorités. Pourquoi envoyons-nous nos élèves francophones dans des écoles, des universités et des collèges anglophones?

Localité : Grand Moncton/Péninsule acadienne

- La culture est le fondement de la société et nous devons la protéger. Comment?
- Offrir davantage de cours à l'école secondaire axés sur l'importance de la culture francophone dans la province. Encourager les parents à discuter avec leurs enfants de l'importance de la culture dans la province et à parler de notre histoire.

Localité : Woodstock/Hartland

- La culture est importante pour tout le monde et doit être protégée. Les médias ont une influence. Valeurs et normes : on juge les autres en fonction de leur apparence, de leurs caractéristiques démographiques, de leur classe sociale et de leur langue. Une grande ignorance entoure la culture dans notre société. L'importance de la culture n'est pas assez enseignée dans notre province. Les enseignants ont peur de dire la vérité sur notre histoire et notre culture. Ils ne veulent pas prendre le risque d'offenser les élèves, alors ils préfèrent éviter le sujet.
- Favoriser le dialogue entre les cultures dans la province. Ne pas avoir peur de se parler. On doit encourager les gens à exprimer leurs opinions de manière respectueuse. On doit améliorer notre enseignement sur le racisme et l'identité culturelle. Nous devons nous concentrer sur le positif. Les jeunes ont besoin d'encouragements pour s'engager et changer les choses. Organiser plus souvent des activités comme celle-ci pour rassembler les jeunes. L'union fait la force : il faut parler d'une seule voix. Célébrer toutes les cultures et participer au débat politique.

Problème : Emplois

Localité : Grand Saint John

- L'emploi est un chaînon indispensable. On a besoin d'un emploi pour devenir indépendant. On a besoin d'expérience pour obtenir un emploi, et on a besoin d'un emploi pour acquérir de l'expérience. On a besoin d'un emploi pour pouvoir agir et pour économiser pour les études. Le travail permet de développer des aptitudes comme la communication et de devenir responsable. Les gens qui ont un emploi restent et ne pensent pas à partir. Avoir un emploi donne de l'espoir et permet de se projeter dans l'avenir. Avoir un emploi, c'est aussi apprendre à gérer son argent. Dans les petites collectivités, le taux de chômage est élevé chez les jeunes et les adultes. Beaucoup d'emplois sont saisonniers.
- Hausser le salaire minimum. Embaucher plus de jeunes et investir davantage dans la création d'emplois étudiants au sein des collectivités. Créer davantage de programmes d'emplois respectueux de l'environnement pour les jeunes. Créer davantage de jardins communautaires et en confier la gestion et l'exploitation à des jeunes. Concevoir des programmes de mentorat pour que des jeunes puissent aider d'autres jeunes à trouver un emploi. L'éducation devrait aider les jeunes à réussir dans la vie. Enseigner la gestion du budget et inculquer des connaissances financières.

Localité : Grand Fredericton

- Tout le monde part parce qu'il n'y a pas assez d'emplois. Le chômage entraîne la pauvreté. La perte d'emplois provoque une baisse démographique, surtout en région rurale. Moins d'emplois signifie moins de services comme les soins de santé et les ressources en éducation. Les jeunes partent étudier à l'extérieur et ne reviennent jamais parce qu'il n'y a pas d'emplois pour les attirer.

Localité : Petitcodiac/Salisbury/Havelock

- Le manque d'emplois cause toutes sortes de problèmes. Les jeunes quittent leur communauté et leur province. Le manque d'emplois entraîne un appauvrissement de la population et réduit les perspectives d'avenir.
- Nous devons investir dans l'éducation pour stimuler la création d'emplois. Il faut investir dans les collectivités du Nord et pas seulement dans les grandes villes. Encourager la venue de grandes entreprises dans les collectivités du Nord. Exploiter des ressources naturelles sûres comme le bois et le gaz naturel. Créer un meilleur fonds d'emploi pour les jeunes.

Localité : Tracadie/Caraquet

- Le manque d'emplois cause toutes sortes de problèmes. Les élèves ne reçoivent pas assez d'aide pour trouver un emploi. Il n'y a pas assez d'emplois dans les communautés rurales. Il faut de l'expérience pour obtenir un emploi et on ne peut pas en acquérir.
- Créer des clubs ou des groupes pour que des jeunes puissent encadrer d'autres jeunes. Il faut un meilleur système pour annoncer les emplois offerts. Informer les élèves afin qu'ils sachent où aller pour obtenir de l'aide dans leur recherche d'emploi. Créer d'autres centres d'emplois pour élèves. Investir dans l'entrepreneuriat jeunesse.

Localité : Campbellton

- Manque d'emplois et absence de plan pour s'attaquer au problème chez les jeunes.
- Investir dans l'infrastructure. Investir dans l'exploitation des ressources naturelles et alternatives. Investir dans l'entrepreneuriat jeunesse. Se concentrer sur l'amélioration de l'enseignement public, investir dans les écoles. S'assurer que les jeunes sont informés du contexte économique mondial et les éduquer adéquatement. Développer des compétences générales importantes recherchées par les employeurs. Préparer davantage les élèves aux études postsecondaires. Susciter et encourager l'indépendance de la pensée chez les élèves. Le bénévolat est essentiel et on doit l'encourager.

Localité : Woodstock/Hartland

- Il y a peu ou pas de débouchés pour les jeunes, car il n’y a pas de choix de carrière même si beaucoup de jeunes veulent rester dans la province. La centralisation des services gouvernementaux a eu comme effet de supprimer des emplois très rémunérateurs en région rurale. Il y a beaucoup d’emplois sans avenir mais peu de carrières. Les familles se retrouvent scindées lorsqu’un membre de la famille doit partir dans une autre région pour travailler.
- Nos salaires devraient être comparables aux salaires gagnés dans d’autres régions du pays. On choisit de partir plutôt que de se battre. Limiter le coût de la vie pour que ceux qui restent puissent boucler leur budget avec des salaires plus bas. Investir dans l’enseignement public et rendre l’université plus abordable. Encourager les entreprises à s’associer à des écoles, des collèges ou des universités pour le mentorat. Créer un meilleur programme de transition entre l’école et l’emploi. Les jeunes ont des idées originales pour aider, on doit les écouter. Offrir aux jeunes des occasions de soumettre leurs idées; on doit investir dans la jeunesse.

Problème : Rien à faire

Localité : Harvey

- Le fait qu’il n’y ait rien à faire dans la collectivité conduit à toutes sortes de problèmes.
- Il faut que le gouvernement investisse davantage. Nous avons besoin de ressources et d’une personne qui sait vraiment comment résoudre le problème. Les jeunes ont besoin d’un endroit pour se tenir ensemble, un bon centre communautaire. Tenir d’autres activités et événements comme celui-ci. Former des conseils de jeunes dans les collectivités et créer un espace pour permettre aux jeunes d’exprimer leurs opinions et d’aider à coordonner les activités. Investir dans les entreprises qui favorisent les jeunes et qui ont une influence sur eux, par exemple un café pour les jeunes ou un endroit où ils peuvent aller avec leurs amis. Créer des liens entre les collectivités de même taille pour qu’elles en viennent ensemble à de nouvelles idées et initiatives.

Localité : Grand Saint John

- Stéréotypes sur les jeunes. Les jeunes sont absents et déconnectés à cause de la technologie. Trop dispersés et territoire trop vaste pour trouver quelque chose sur place. La pauvreté empêche les entreprises de réussir. L’abondance d’appartements inoccupés crée des taudis. Les jeunes ne peuvent avoir accès à des lieux publics. Aucun centre supervisé pour les jeunes qui les traiterait avec respect.
- Rallier les jeunes au PlanSJ et diversifier les services. S’assurer que le nouveau YMCA situé dans le quartier nord de la ville est accessible et que les jeunes ont les moyens de le fréquenter. S’assurer que les installations de loisirs actuelles pour les jeunes sont accessibles et abordables pour les jeunes. Créer des activités saines pour occuper les jeunes et les faire participer à toutes

les étapes du processus. Plus d'activités sportives et de loisirs. Fournir un moyen de transport. Mettre sur pied une campagne pour encourager la population à mieux traiter les jeunes dans les lieux publics. Les jeunes ne sont pas indifférents. En finir avec la discrimination fondée sur l'âge.

Localité : Perth Andover

- Manque de bénévoles. Quand l'école est terminée, rien ne se passe dans l'immeuble, pourquoi? Les gens abandonnent. Si on ne le voit pas, ça n'existe pas. Les jeunes ont peur d'entreprendre quelque chose, car ils craignent que les adultes y mettent fin. Manque de communication entre les jeunes et les adultes.
- Les jeunes ont besoin de plus de motivation, de leadership et d'engagement. On doit soutenir la créativité chez les jeunes. Les jeunes ont de très bonnes idées et ont juste besoin d'être écoutés. Aider à créer des groupes animés par des jeunes qui partagent les mêmes intérêts, comme l'environnement. Surmonter les différences d'âge et encourager les discussions entre les adultes et les jeunes de la collectivité. Aider les jeunes à prendre de l'assurance et encourager leurs idées. Trouver des adultes qui aiment travailler et faire du bénévolat auprès des jeunes.

Problème : Drogues et alcool

Localité : Grand Saint John

- La drogue et l'alcool sont facilement accessibles. Les parents en fournissent à leurs enfants. Des amitiés sont détruites. Le problème de drogues est difficile à gérer. Il y a beaucoup d'étapes à franchir quand on veut arrêter de consommer ou de vendre de la drogue. La marijuana contient d'autres drogues qui augmentent la dépendance. Il y a partout des « dealers » connus, des endroits où acheter de la drogue et beaucoup de consommateurs. La consommation de drogues devient une pratique courante chez les jeunes. Les élèves plus jeunes commencent à consommer. Il y a l'influence des médias, de la famille et des amis. Les jeunes sont attirés par la drogue pour toutes sortes de raisons, dont l'absence de valeurs et une adolescence difficile. Les jeunes qui abandonnent ont tendance à consommer. Les jeunes se procurent de l'alcool à la maison ou auprès de leurs amis. Peu de groupes s'adressent aux jeunes et beaucoup sont dans les églises, il y a donc des jeunes qui ne souhaitent pas s'y joindre. La collectivité au sens large est indifférente.
- Si les jeunes sentaient qu'ils ont une emprise sur leur vie, ils ne se tourneraient pas vers la drogue. Il faut créer davantage de groupes pour s'attaquer au problème. Sensibiliser et éduquer davantage les jeunes. Il faut un endroit où les jeunes pourront parler de leurs problèmes sans être jugés. Les adultes ont besoin d'aide pour apprendre à parler avec les jeunes. Il faut resserrer les contrôles d'identité dans les succursales de NB Alcool. Davantage de services psychologiques pour les jeunes. Il faut des endroits convenables où les jeunes auront le goût de se rencontrer. Il faut soutenir financièrement les initiatives qui montrent aux jeunes à s'entraider. Il faut davantage de groupes non confessionnels. Amener les adultes à faire du bénévolat et réserver un espace communautaire pour les jeunes.

Localité : Campobello

- La drogue est partout et les jeunes peuvent facilement s'en procurer. Personne ne pense que c'est vraiment dangereux, et tous consomment et s'en tirent bien. L'ennui et le manque d'activités y sont pour beaucoup. La pression du groupe est un facteur important pour les élèves plus jeunes.
- Les jeunes n'arrêteront pas simplement parce que quelqu'un leur dit d'arrêter. Le message doit venir de leurs pairs. En général, les présentations en grand groupe sont une perte de temps. Les jeunes commencent à consommer plus tôt et ont besoin d'une aide supplémentaire. Surveiller plus souvent les casiers des élèves plus jeunes. Les campagnes de peur ne marchent pas. Les parents doivent cesser de fournir de la drogue et de l'alcool à leurs enfants. Les parents doivent s'assurer que leurs enfants sont en sécurité. Plus de soutien et d'information pour les parents; ils ont besoin de savoir comment aider. Maintenir une bonne communication entre les adultes et les jeunes sur le problème. Les jeunes ont des idées pour aider, on doit les écouter. Les intervenants doivent passer plus de temps avec les élèves. Fournir davantage de renseignements sur les endroits où l'on peut obtenir de l'aide. Accroître la présence policière pour combattre le problème. Offrir davantage d'activités aux jeunes dans le domaine des arts, de la musique, des loisirs, etc. Sensibiliser la population au problème. Beaucoup de jeunes pensent qu'ils n'ont rien à attendre de la vie et la drogue est une échappatoire facile. On doit offrir davantage de soutien aux personnes présentant des problèmes de santé mentale. Les services doivent être accessibles et on doit prévoir des moyens de transport. Donner des exemples concrets de ce que la vie pourrait être sans drogue. Pour beaucoup, c'est un problème qui perdure dans la famille depuis des générations.

Localité : Grand Manan

- Tout le monde le fait et il n'y a rien d'autre à faire. Tout le monde peut se procurer de la drogue, rien de plus facile. Pas d'endroit sûr et agréable où l'on pourrait se tenir. L'alcool est facile à obtenir aussi. Aucune ressource communautaire et la communauté est trop petite. Pression des pairs. Pas de sentiment d'appartenance à l'école. Une fois que votre réputation est faite, elle vous colle à la peau.
- Il faut davantage de perspectives d'emploi pour les jeunes. Plus d'industries et plus d'occupations pour les jeunes. Fournir un mode de transport vers les grands centres pour tirer profit des perspectives d'emploi; utiliser les autobus scolaires pendant les temps morts. La communauté est si petite qu'il n'y a pas grand-chose d'autre à faire; il faut créer des circonstances favorables. Plus d'information sur les bons choix pour remplacer la drogue et l'alcool. Plus d'activités et plus de consultations auprès des jeunes pour savoir ce qu'ils veulent. Plus de possibilités d'activités physiques et de sports non compétitifs.

Localité : Boiestown/Doaktown/Haut-Miramichi

- Le manque d'activités et d'emplois chez les jeunes mène à l'ennui, qui mène à son tour à la consommation grandissante de drogues et d'alcool. Les jeunes deviennent des « dealers » et vendent pour d'autres parce qu'il n'y a pas d'emplois et qu'ils peuvent gagner beaucoup d'argent. Il n'y a pas de réglementation et les drogues douces sont mélangées avec des drogues dures. La drogue et l'alcool mènent au crime. Pour travailler, les parents doivent se séparer, ce qui est une source de tension; les enfants sont aussi moins encadrés. Les zones rurales disparaissent et les jeunes quittent la province pour ne plus revenir.
- Il faut créer plus d'emplois pour les élèves. Intervenir directement auprès des jeunes habitant les quartiers centraux de la ville pour les appuyer. Créer davantage de possibilités pour mobiliser les jeunes. Il faut apporter un soutien supplémentaire relativement aux problèmes de santé mentale pour éviter que les jeunes aient recours à l'automédication. Plus de soutien à l'éducation et plus de ressources pour rendre l'apprentissage plus stimulant pour les jeunes. Se concentrer sur les conséquences et sur les endroits où une aide est offerte pour soi ou pour les autres.

Localité : Cambridge-Narrows

- Beaucoup d'autres problèmes sont attribuables à la consommation de drogues et d'alcool. La présence policière est insuffisante et il n'y a rien à faire dans la collectivité. Les jeunes pensent qu'ils n'ont rien à attendre de la vie, qu'il n'y a rien à faire et que personne n'est sensible à leur sort.
- Les jeunes ont besoin d'être appuyés pour pouvoir surmonter leurs problèmes. Les préjugés entourant la santé mentale doivent être éliminés. Les jeunes ont besoin de trouver un moyen de développer leur estime de soi. L'éclatement des familles, la rareté des emplois et la disparition de la vie rurale imposent un stress énorme sur cette génération. Favoriser les initiatives qui encouragent les jeunes à changer les choses et à se faire entendre. Les jeunes ont de très bonnes idées et ont simplement besoin de se faire entendre. L'éducation, c'est autant les liens que l'on tisse que le programme d'études.

Localité : Stanley

- Accès facile pour les jeunes. Il est fréquent qu'un jeune conduise après avoir consommé de la drogue. On peut sentir le « pot » dans la classe après chaque pause, les enseignants ne peuvent pas faire grand-chose. Pas assez de policiers dans les écoles. Les parents sont au courant et ne font rien. Ce n'est pas par ignorance; les jeunes savent mais ils s'en moquent. Les drogues douces sont mélangées à des drogues dures pour accroître la dépendance. Les élèves consomment plus tôt, souvent à l'école intermédiaire. Pas d'activités, pas d'emplois, pas d'espoir.

- Renforcer l'application de la loi et les conséquences à l'endroit du fournisseur et du producteur. Certaines drogues doivent être réglementées si elles ne peuvent être décriminalisées. Les jeunes ont besoin de plus d'activités, notamment des activités culturelles (arts, musique). Plus d'emplois pour les jeunes. Accroître les occasions d'engager les jeunes dans leur communauté.

Localité : Grand Moncton/Péninsule acadienne

- S'ils ne pratiquent pas de sports, c'est souvent ce que les jeunes font pour passer le temps. Nuit à la santé et au bien-être émotionnel. Enlève le goût de faire des choses; absence de motivation. Effet domino sur de nombreuses problématiques. La drogue et l'alcool amènent d'autres problèmes et d'autres problèmes mènent à la drogue et à l'alcool. Pas de présence policière dans les écoles. Accès facile aux drogues et à l'alcool, particulièrement en région rurale. Effet majeur sur les membres de la communauté. Les enseignants ne peuvent pas faire grand-chose.
- Créer un groupe d'entraide animé par des jeunes. Les pairs peuvent aider les pairs. Le service devrait être confidentiel pour que les jeunes puissent demander de l'aide sans craindre d'avoir des ennuis. Les conversations avec un intervenant doivent rester confidentielles à moins qu'il y ait un danger pour la sécurité. Certains enseignants se préoccupent de leurs élèves; il faut accepter leur aide. Prévoir un endroit où les jeunes pourront parler et exposer leurs problèmes librement. Créer un climat de confiance avec toutes les personnes concernées. Avoir accès à un lieu sûr à l'extérieur des murs de l'école pour les groupes d'entraide. Proposer davantage d'activités constructives pour les jeunes. Mobiliser davantage la communauté.

Présentations de groupe

Avant l'exercice de suffrage par priorités, on a demandé aux élèves de faire une présentation de leur choix sur un sujet particulier qui est ressorti des discussions. Il pouvait s'agir d'une présentation artistique, musicale, théâtrale ou autre, selon la formule privilégiée par le groupe. On a ensuite alloué du temps pour permettre aux groupes de faire leur présentation devant l'ensemble du groupe.

Suffrage par priorités

Les principaux problèmes ont été présentés sur de grandes affiches apposées partout dans la salle. Les participants ont reçu un papillon adhésif marqué de trois points qu'ils pouvaient placer sur les problèmes qu'ils jugeaient les plus importants. Après les discussions de la séance 2, les participants ont été invités à participer à l'exercice de suffrage par priorités dans lequel ils utilisaient leurs trois points pour déterminer le ou les problèmes qu'ils jugeaient les plus importants.

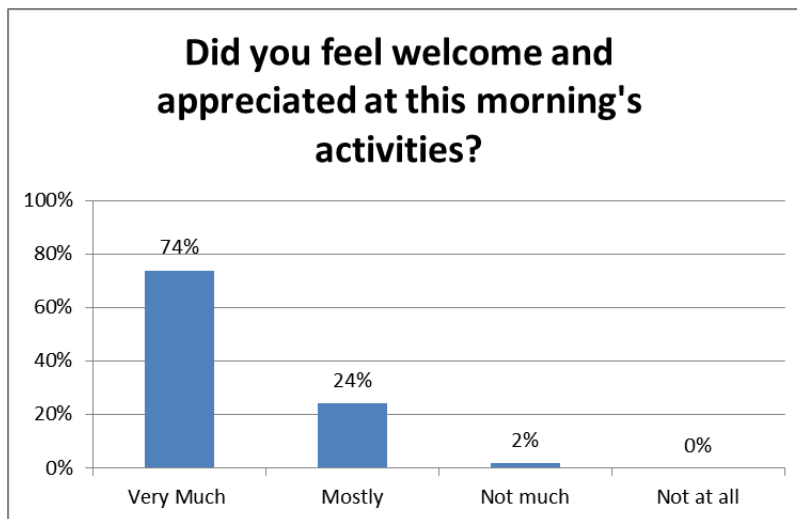
Les résultats du suffrage étaient les suivants :

Drogues et alcool :	97
Éducation :	85
Manque d'emplois :	72
Rien à faire :	46

Motivation :	42
Manque de représentation des jeunes :	39
Intimidation :	37
Culture :	29
Santé mentale :	24
Environnement :	15
Désir de déménager :	14
Financement :	12
Isolement :	10
Pauvreté :	9
Immigration :	9
Sports :	9
Rôle de premier plan de la police :	8
Faible population :	6
Situation mondiale :	2

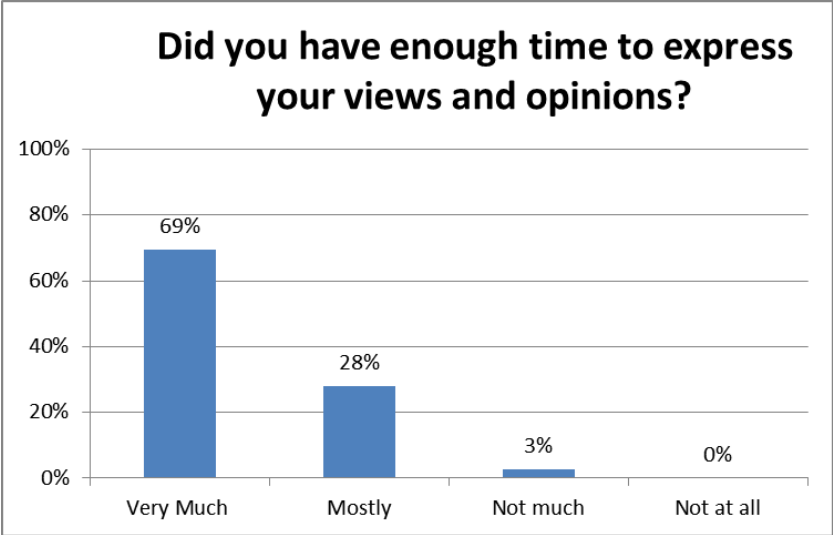
Sondage réalisé sur l'heure du midi

Les participants ont reçu un questionnaire sur papier qu'ils devaient remplir pendant le dîner. Les résultats sont les suivants : Questionnaires remplis : 111. Résultats :



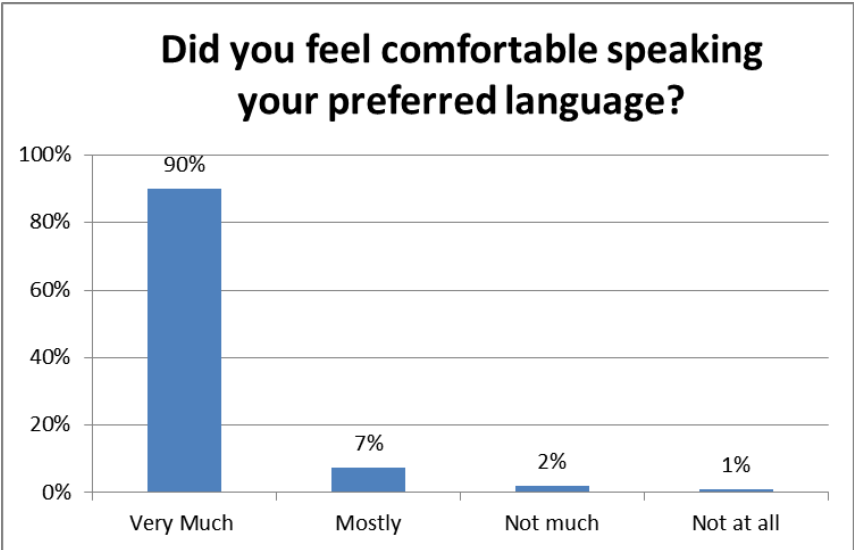
Avez-vous eu l'impression d'être la bienvenue et vous êtes-vous senti apprécié pendant les activités de ce matin?

Oui, tout à fait	Oui, plutôt	Non, pas vraiment	Non, pas du tout
82	27	2	



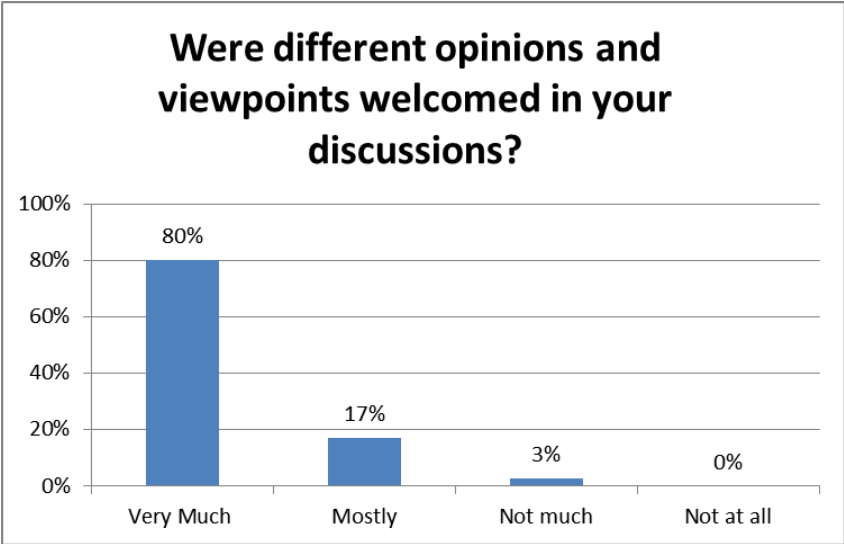
Avez-vous eu suffisamment de temps pour exprimer votre point de vue et vos opinions ce matin?

Oui, tout à fait	Oui, plutôt	Non, pas vraiment	Non, pas du tout
77	31	3	



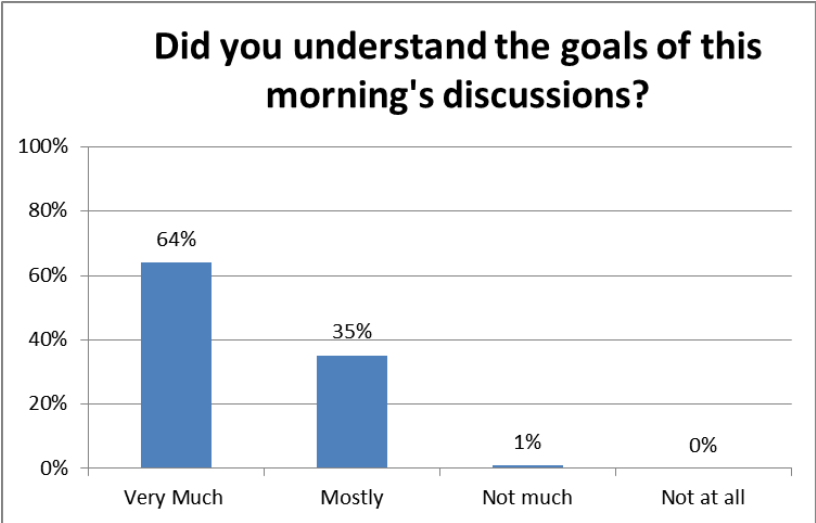
Vous sentiez-vous à l'aise de parler dans la langue de votre choix ce matin?

Oui, tout à fait	Oui, plutôt	Non, pas vraiment	Non, pas du tout
100	8	2	1



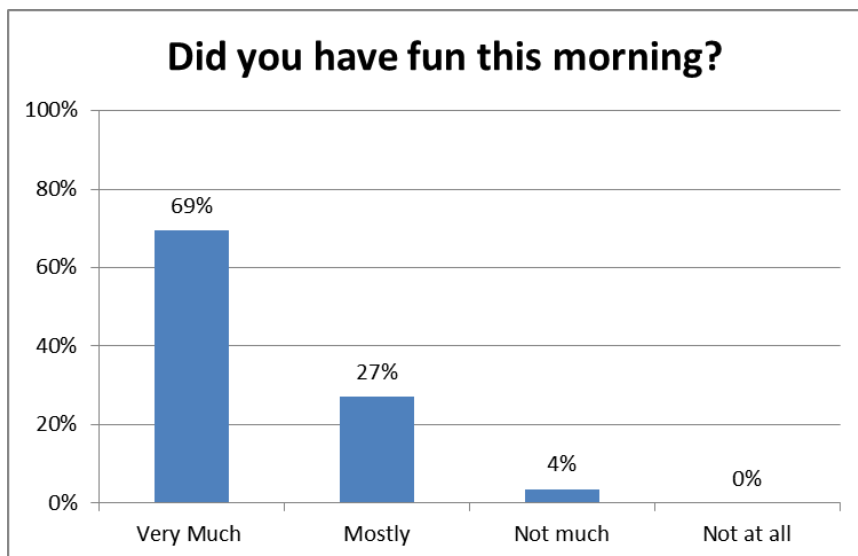
Les divergences de vues et d'opinions étaient-elles acceptées dans vos discussions?

Oui, tout à fait	Oui, plutôt	Non, pas vraiment	Non, pas du tout
89	19	3	



Avez-vous compris l'objectif des discussions de ce matin?

Oui, tout à fait	Oui, plutôt	Non, pas vraiment	Non, pas du tout
71	39	1	



Avez-vous eu du plaisir ce matin?

Oui, tout à fait Oui, plutôt Non, pas vraiment Non, pas du tout

77 30 4

Dans la négative, pourquoi? Quelles améliorations aurions-nous pu apporter?

- Plus de temps; une journée ne suffit pas pour une conférence comme celle-ci; prévoir au moins trois jours.
- Accroître le nombre d'élèves francophones.
- Certains d'entre nous sont très timides; ça aiderait d'avoir moins d'interactions.
- Se lever et bouger plus souvent.
- Rien du tout!
- Encourager les écoles à se rassembler davantage dans les groupes.
- J'ai eu du plaisir et j'ai trouvé que le bingo était drôle.
- Je me suis plutôt ennuyé.
- On devrait avoir plus de temps pour débattre des sujets présentés.
- Je ne changerais rien. Ça m'a beaucoup plu.
- D'autres personnes parlaient pendant qu'on essayait de prendre la parole.
- J'aurais voulu avoir plus de temps pour rencontrer les élèves des autres écoles.
- Tout était parfait!
- Beaucoup d'élèves anglophones; j'aurais vraiment aimé qu'il y ait plus de francophones.
- Rien à changer, c'était excellent.
- A+
- Peut-être former plusieurs groupes en fonction de nos champs d'intérêt.
- Une petite pause entre le début de l'atelier et le dîner.

- C'était très bien.

Sujet du sondage réalisé sur l'heure du midi : Sports et loisirs

Qu'est-ce qui vous amène à pratiquer des sports et d'autres activités physiques?

- Je sais que ça va me garder heureux et en santé à mesure que je prends de l'âge. Le sport aide à créer des liens avec les autres et nous apprend à travailler en équipe.
- Aucun désir. J'adore le concept d'équipe, mais pas celui de sport.
- Lorsqu'on ne se sent pas comme un membre important de son équipe.
- Aucune équipe sportive ou compétitive, je ne fais du sport que pour le plaisir, comme du cyclisme.
- Accessibilité, variété des sports, le fait de connaître d'autres joueurs.
- Si je sais qu'on ne se moquera pas de moi parce que je suis nul.
- Plaisir.
- Pour le plaisir.
- J'aime les sports et pour rester en forme.
- Plaisir.
- Je veux rester en forme.
- Je suis naturellement porté à faire plusieurs activités à l'extérieur de l'école. Mes parents et, parfois, le personnel de mon école m'influencent.
- Passer du temps avec des gens qui ont les mêmes intérêts que moi.
- Savoir que les sports sont une façon amusante d'être en bonne santé et d'avoir de saines habitudes de vie.
- Faire partie d'une équipe et le sentiment d'amitié/de communauté qui en découle.
- Les déplacements et le sport en tant que tel.
- Socialiser et avoir du plaisir.
- J'adore les sports et ils rassemblent les gens.
- Mes parents m'ont fait faire du sport quand j'étais enfant et, puisque j'aimais ça, j'ai continué à en faire par moi-même.
- J'aime les sports.
- J'aime faire partie d'une équipe et travailler avec les autres.
- Activité physique, unité de l'équipe, expérience.
- Le mieux-être physique est essentiel à un mode de vie sain. On se sent bien lorsqu'on est en forme.
- Les membres des équipes sont proches et se soutiennent. On a l'impression de participer à quelque chose de spécial. C'est une façon amusante de faire de l'activité physique.
- Lorsque les autres me motivent et que je me sens la bienvenue.
- Lorsque les gens sont accueillants envers tout le monde dans l'équipe et que les équipes ne sont pas composées de personnes super égoïstes et méchantes.
- Lorsque le responsable est une personne amusante.
- Amis et passion pour le sport.
- Lorsque c'est amusant et que je suis doué.

- Ça me rend heureux.
- Les sports sont un élément important dans ma collectivité et mon école. Tout le monde dans ma famille pratique un sport et j'aime ça.
- J'ai du plaisir et je me fais beaucoup d'amis.
- Parce qu'ils sont amusants et qu'il s'agit d'une bonne façon de rester en santé.
- Bon pour ma santé. J'aime les aspects sociaux associés au fait de faire partie d'une équipe.
- Je participe pour ma santé.
- Lorsqu'on se sent la bienvenue. Peu importe notre taille et notre poids, on devrait pouvoir faire partie d'une équipe si on a du potentiel.
- J'aime rencontrer de nouvelles personnes, socialiser avec mes amis et être actif.
- Si on n'a pas à faire partie d'un certain groupe pendant qu'on pratique le sport.
- Si on n'a pas à s'intégrer à un groupe social en particulier pour participer.
- Compétition, camaraderie, réussite personnelle.
- Je ne pratique pas de sports, mais je danse depuis plusieurs années.
- J'aime me mettre au défi et être en compétition. Je mange beaucoup, donc je dois faire de l'activité physique; c'est aussi amusant.
- J'aime être en santé et dépasser mes limites pour voir de quoi je suis capable.
- Pour demeurer actif.
- Pour maintenir un mode de vie sain.
- Le plaisir, la possibilité de rester en forme et de passer du temps avec ses amis.
- J'adore faire de l'activité physique et m'entraîner, ça me procure du bien-être. De plus, lorsqu'on fait partie d'une équipe sportive, on peut créer de bons liens avec nos coéquipiers.
- C'est amusant de pratiquer des sports et de faire partie d'une équipe.
- C'est amusant et pour l'activité physique.
- Ça m'aide à améliorer mes compétences en leadership et c'est amusant.
- Pour rencontrer des gens et être en bonne santé en pratiquant des sports.
- Je nage sept fois par semaine. J'adore rencontrer des gens et avoir du plaisir tout à la fois. La nage m'a appris comment fixer mes propres objectifs.
- Je veux participer si c'est une activité que j'aime. Mes amis pratiquent des sports et je participe pour ne pas avoir de surplus de poids.
- J'aime pratiquer des sports et j'apprécie l'activité physique qu'ils me permettent de faire.
- Motivation à demeurer actif.
- Bonnes personnes et gentil entraîneur.
- J'aime ça!
- Pour rester en forme et parce que ça m'enseigne d'importantes aptitudes à la vie quotidienne.
- Passion.
- L'amour du sport et pour rester en forme.
- Je pratique des sports pour le plaisir et parce que ça me tient occupé.
- Je pratique des sports parce que j'aime ça et que ça me donne quelque chose à faire.
- Je veux pratiquer des sports et d'autres activités physiques pour améliorer ma forme, pour le plaisir et pour me réunir avec mes amis.
- La compétitivité et les récompenses.
- Acquérir un sens d'esprit d'équipe et améliorer mes compétences en leadership.

- Pouvoir faire partie d'une équipe et m'exprimer de façon créative.
- Pour établir des liens avec les autres et pour les amitiés qui se tissent.
- Le sentiment d'inclusion qu'ils procurent.
- Puisque j'aime les sports et l'activité physique, je me motive à en pratiquer. Si je me fais des amis, je voudrai participer.
- Avoir du plaisir à pratiquer un sport avec ses amis, mais c'est trop cher.
- Ma compétitivité.
- Faire de l'activité physique et se trouver avec des pairs.
- Faire partie d'une équipe et participer.
- Ma motivation personnelle à m'améliorer et l'aspect d'équipe.
- La compétition, la camaraderie et le maintien d'une bonne forme physique.
- Gagner, faire de l'activité physique et socialiser.
- Ma santé, les aspects sociaux et le plaisir.
- J'adore le sport et faire partie d'une équipe.
- L'idée de me trouver avec des gens qui m'acceptent et de faire ce que j'aime.
- J'aime le sport que je pratique.
- Plaisir, amis, rires.
- Pour être en meilleure forme.
- Amis/camaraderie. Si je connais quelqu'un qui pratique un sport et qui semble l'aimer, je vais probablement l'essayer.

Qu'est-ce qui vous empêche de pratiquer des sports ou d'autres activités physiques?

- Je suis paresseux et, dans bien des cas, pour pratiquer un sport au secondaire, il faut presque l'avoir pratiqué depuis le primaire, et je n'ai jamais maintenu mon intérêt envers quelque chose aussi longtemps.
- Aucun désir, talent ni intérêt.
- Manque de motivation.
- Manque de temps.
- Temps à y consacrer et autres sports.
- Manque de talent. Personne ne veut m'apprendre et on se moque de moi.
- Mon asthme.
- Je préfère pratiquer des activités physiques qu'un sport en particulier. J'ai l'impression que si nos parents ne nous font pas participer à ce type d'activités lorsque nous sommes enfants, nous sommes jugés différemment.
- Je ne suis pas en très bonne forme physique, mais il y a certains sports que j'aime pratiquer. Je n'ai pas beaucoup de temps à consacrer aux sports.
- Je ne suis pas bon.
- Je n'ai pas les habiletés requises pour faire partie des équipes.
- Les sports ne m'intéressent pas.
- Je n'aime pas les sports.
- Temps et argent.
- Manque d'intérêt et de talent.

- Aucun de mes amis ne pratique de sports. J'ai aussi peur qu'on ne me trouve pas assez bon.
- Exclusion, cliques et discrimination.
- Je vis loin de l'école et mes parents ne peuvent pas m'y conduire parce que c'est trop cher.
- Lorsque je ne suis pas doué pour un sport.
- Aucun talent.
- Travaux scolaires.
- Il est difficile de se qualifier pour se joindre aux équipes de l'école.
- Aucun intérêt à rejoindre une équipe, et ma capacité physique.
- Aucun intérêt.
- Manque de temps.
- Les filles de mon école. Elles m'ont intimidée pendant des années et c'est déjà assez difficile d'être ici avec elles aujourd'hui.
- Le type de groupe social et le transport.
- Les sports à l'école secondaire sont très compétitifs, je ne me sens donc pas assez en forme pour y participer.
- Trop de compétition. Aucune possibilité d'apprendre un sport à l'adolescence, aucune ligue récréative.
- Membres des équipes, horaire, groupes sociaux peu accueillants.
- Mon propre horaire (cadets de l'Air, école) et groupes sociaux peu accueillants.
- Personnes méchantes.
- Je ne pratique pas de sport simplement parce que je ne suis pas doué.
- Uniformes propres à chaque sexe au hockey sur gazon. Je n'ai pas beaucoup de temps à consacrer aux sports.
- Parfois, je n'ai pas assez de temps.
- Je n'ai pas assez de temps, j'ai trop de devoirs.
- Mon désintérêt total et mon manque de compétences. En plus, je manque de temps.
- Manque d'équipes sportives et d'aide financière.
- Je pratique normalement tous les sports offerts, mais je suis limité parce que certains sont en même temps.
- Je participe à d'autres activités, je suis donc trop occupé.
- Je me sens maladroit, c'est trop compétitif. Il y a trop de pression de réussir et je ne suis pas vraiment doué.
- Parfois, je n'ai pas d'amis pour faire une activité et je ne souhaite pas la faire seul; ou il arrive que les gens deviennent très intenses pendant qu'ils pratiquent un sport, alors je ne veux pas vraiment participer.
- Manque de temps, manque de ressources comme des gymnases, de l'argent et un moyen de transport.
- Manque de temps à cause des travaux scolaires. Je ne fais pas partie de l'équipe et je ne veux pas m'y joindre seul. Manque de possibilités.
- Manque de temps et je ne veux pas pratiquer de sports seul.
- Pas intéressé par les sports.
- Je n'aime pas les sports lorsque je ne suis pas doué, lorsque ce n'est pas amusant et lorsque d'autres personnes sont très douées et que je me sens intimidé.

- Parfois, je n'ai pas de temps à cause des travaux scolaires, du bénévolat et d'autres activités.
- Le coût et le manque d'options dans ma collectivité.
- Coéquipiers négatifs, aucun plaisir.
- Aide financière et transport.
- Manque de confiance en moi.
- Je ne suis pas ami avec les autres membres de l'équipe.
- Le fait que je ne crois pas être assez doué.
- Argent et engagement.
- Les gens qui croient que je ne peux pas y arriver.
- Le coût.
- Me faire rabaisser parce que je ne suis pas le meilleur et que je ne me qualifie pas pour faire partie des équipes.
- C'est très cher.
- C'est trop cher et on n'est pas assuré de jouer. Je n'ai pas toujours le temps de me rendre à tous les entraînements et les programmes n'offrent aucune flexibilité.
- Les autres personnes qui participent.
- La peur d'être le plus faible ou le dernier à finir.
- Les gens qui jugent les autres.
- Le coût.
- Les entraîneurs, le fait de ne pas être connu dans la communauté et le favoritisme.
- Manque de temps, peu d'occasions, peu d'options où je vis.
- Je ne suis pas assez bon.
- J'éprouve de l'anxiété surtout lorsque je me trouve dans de grosses foules.
- Manque d'intérêt.
- Manque d'aide financière.
- Anxiété et peur d'échouer ou manque de motivation.

Sujet du sondage réalisé sur l'heure du midi : Emploi

Comment pourrait-on améliorer la promotion du programme d'apprentissage auprès des jeunes? (Le programme d'apprentissage est un programme de formation offert par le gouvernement du Nouveau-Brunswick afin de permettre aux Néo-Brunswickois ayant terminé leur 12^e année d'acquérir une formation en milieu de travail dans un métier. Il combine une formation en milieu de travail et une formation en classe, généralement offerte dans un collège communautaire.)

- Il faut expliquer en quoi consiste le programme aux élèves de 10^e et de 11^e année, leur indiquer que l'option existe, et rappeler aux élèves de 12^e année qu'ils peuvent faire ce programme. Je suis en 12^e année et je ne savais pas que cette option existait.
- Faire plus de publicité, je n'avais jamais entendu parler de ce programme.
- Je crois qu'il s'agit d'une bonne occasion d'acquérir les compétences nécessaires pour entrer sur le marché du travail, mais je n'en avais jamais entendu parler.
- Meilleure explication de ce qu'est le programme et de ses avantages.

- Demander à des représentants des différentes régions de parler aux élèves et aux employeurs afin de déterminer ce qui est disponible et venir directement dans les écoles.
- Je n'en sais pas grand-chose, alors je proposerais de tenir des séances d'information à l'école.
- Peut-être qu'ils pourraient mieux communiquer avec les écoles, parce que je n'ai jamais entendu parler du programme.
- Il semble que personne n'est vraiment au courant du programme avant la fin de sa scolarité et, à ce moment-là, il est trop tard.
- Des porte-paroles pourraient aller dans les écoles pour en parler, je ne savais pas qu'il existait.
- En informer les jeunes plus tôt. C'est la première fois que j'en entends parler, il n'est pas très bien publicisé.
- Venir dans les écoles et en parler.
- Nous mettre plus au courant du programme, je n'avais aucune idée qu'il existait.
- Publicité en ligne et communication dans les écoles, je n'en ai jamais entendu parler.
- Médias sociaux.
- Plus de sensibilisation, je n'en ai jamais entendu parler.
- En faire la promotion dans les écoles et parler de ses avantages.
- Donner davantage de renseignements à ce sujet dans les écoles, je viens d'apprendre son existence.
- Commencer à en parler plus tôt aux élèves.
- En faire la promotion dans les écoles au moyen d'affiches, par exemple.
- Parlez-en davantage, faites-le connaître.
- Faites-en la promotion dans nos écoles secondaires.
- Parlez-en dans des présentations à l'école, je n'en avais jamais entendu parler avant aujourd'hui.
- Faites connaître davantage le programme, puisque la plupart des élèves n'en savent rien.
- Peut-être qu'il faudrait que des personnes se rendent dans les écoles pour faire des présentations.
- Je ne connais pas ce programme.
- Aucune idée de ce que c'est.
- Augmenter sa présence dans les salons de l'emploi ou de l'éducation, mettre les conseillers d'orientation au courant.
- Il serait utile d'offrir des présentations aux élèves afin d'en faire la promotion.
- Informez-nous davantage des possibilités et donnez-nous des occasions de participer.
- Il faut qu'il soit publicisé dans les écoles afin que les élèves puissent en entendre parler.
- Davantage de présentations et de possibilités offertes aux jeunes élèves.
- Médias sociaux – Je n'en ai jamais entendu parler.
- Je n'ai jamais entendu parler du programme, il faudrait peut-être essayer de le publiciser et d'en faire la promotion.
- Je n'en avais jamais entendu parler avant aujourd'hui, je crois donc que beaucoup d'élèves ne sont pas au courant.
- Davantage de présentations dans les écoles.
- Ils devraient en faire la promotion, je n'en ai jamais entendu parler. Peut-être faire des affiches ou offrir des présentations.

- Ils pourraient en faire la promotion parce que je n'en ai jamais entendu parler.
- Personnellement, je n'en ai jamais entendu parler.
- En discuter davantage en classe.
- Qu'est-ce que c'est? Jamais entendu parler.
- Faire mieux connaître le programme! Je ne savais même pas que ça existait.
- Faire de la publicité dans les écoles secondaires. En parler aux élèves qui sont intéressés et qui sont admissibles. Susciter l'intérêt!

Résultats du sondage réalisé sur l'heure du midi : Alimentation et nutrition

Que pensez-vous de la politique alimentaire en vigueur dans les écoles? Comment croyez-vous qu'on pourrait l'améliorer?

- Je crois qu'elle est correcte. Je ne mange pas vraiment à l'école, c'est donc difficile de juger ce qui est offert.
- La nourriture à l'école n'est pas terrible. Les aliments sont extrêmement durs et fades, mais ils disent qu'ils sont très santé. Je préfère me rendre au McDonald's pour acheter un burger à 1,39 \$ plutôt que de prendre un wrap à 6 \$ à l'école.
- C'est nul, nous devons avoir accès à des aliments plus sains et moins chers.
- Je me fous de la politique alimentaire.
- La nourriture n'est pas bonne et coûte cher. Tous les aliments offerts à la cafétéria sont mauvais pour la santé et ont mauvais goût.
- Je ne suis pas satisfait. Je crois que nous devrions manger des aliments plus sains et offrir davantage de soutien aux personnes présentant des problèmes de santé comme le diabète. Il serait utile d'avoir accès à une fiche des valeurs nutritives.
- La nourriture est immangeable. Trop cher, pas assez de choix et, parfois, il en manque.
- La nourriture est dégueulasse et trop chère dans la plupart des cas.
- Offrir des aliments plus sains et baisser les prix.
- Offrir des options végétaliennes et végétariennes sans gluten.
- La plupart des aliments offerts à la cafétéria ne sont pas bons pour la santé.
- La politique alimentaire dans les écoles est correcte, mais les prix sont trop élevés pour de la nourriture de qualité médiocre. Je ne paierais jamais 5 \$ pour une petite salade et un mini sandwich roulé. C'est moins cher d'aller chez Sobeys pour acheter une pointe de pizza et une boisson gazeuse.
- Nous devons avoir plus de variété, il existe bien assez de choix santé.
- Il n'y a pas beaucoup de choix et ce qui est offert n'est pas toujours ce qu'il y a de mieux.
- Ça ne convient pas vraiment aux personnes souffrant de graves allergies.
- J'aime ça, c'est bon et aucune amélioration n'est nécessaire.
- Débarrassez-vous de la malbouffe et des aliments contenant beaucoup de produits chimiques (c.-à-d. agents de conservation), remplacez les édulcorants par du vrai sucre.
- Ça s'est amélioré, mais on pourrait l'améliorer davantage en offrant des choix plus sains.
- Offrir des aliments plus sains qui coûtent moins cher.

- La nourriture offerte à l'école est très chère et, le temps que les élèves du secondaire arrivent, elle est froide.
- Les prix sont trop élevés. Je crois qu'il devrait y avoir plus d'aliments sains et que ceux-ci ne devraient pas coûter plus cher que ceux qui sont mauvais pour la santé.
- Nous devons avoir plus d'aliments sains, et c'est stupide que les aliments santé comme les wraps coûtent 5 \$ alors qu'une pointe de pizza coûte 2 \$!
- La nourriture est mauvaise pour la santé.
- Notre école n'offre pas de choix sains en remplacement de la nourriture grasse généralement cuisinée.
- C'est médiocre et cher!
- Faire participer les élèves à la préparation des repas et à la planification des menus, et peut-être mettre en place un jardin ou une serre à l'école.
- Je crois que les prix devraient être moins élevés. Je crois que les prix à la cafétéria sont trop élevés et, même s'il y a des choix sains, les élèves ne veulent pas payer aussi cher alors qu'il y a des aliments mauvais pour la santé qui coûtent moins cher.
- La politique alimentaire en vigueur n'est pas trop mal, mais il y a place à l'amélioration. Je crois qu'on devrait recommencer à permettre les ventes de plats maison dans les écoles, puisqu'il s'agissait d'une bonne façon pour les clubs scolaires d'amasser des fonds, surtout au secondaire.
- Nous ne pouvons pas faire de ventes de pâtisseries maison et les carottes n'excitent personne!
- Trop stricte. Elle encourage la consommation d'aliments sains, mais elle ne devrait pas éliminer les autres options.
- Je n'aime pas la politique d'alimentation saine. De toute façon, les gens vont encore au McDonald's, au PFK ou au Sobeys.
- Je crois que les aliments offerts à la cafétéria pourraient être plus sains. En plus, on n'a pas le droit de faire de ventes de plats maison, mais je crois qu'elles devraient être permises.
- La politique alimentaire n'est pas tellement évidente et est presque complètement ignorée. Les aliments de la cafétéria sont mal cuisinés et de mauvaise qualité, alors personne n'en mange. Si on préparait les aliments avec plus de soin, ce serait une amélioration.
- J'aimerais qu'on offre plus de légumes plutôt que de la malbouffe.
- Je déteste la politique alimentaire en vigueur dans mon école. Nous n'avons pas le droit d'apporter de malbouffe, mais la cafétéria peut en vendre. Nous devrions pouvoir apporter et acheter ce qu'on veut; c'est notre choix.
- La nourriture est grasse, non nutritive et vraiment dégueulasse. Je crois que les options offertes devraient être plus santé et encourager une alimentation saine.
- Offrez des aliments frais et plus savoureux.
- C'est très limité. Il faudrait encourager une alimentation saine.
- Notre nourriture est extrêmement grasse et, dans l'ensemble, simplement mauvaise pour la santé. Si la nourriture était plus saine, j'en mangerais.
- La nourriture de la cafétéria est trop chère, mais j'apprécie le fait qu'ils offrent des choix sains aux élèves.
- C'est une bonne idée d'encourager les élèves à faire des choix sains, mais on devrait offrir des friandises à un prix raisonnable.
- Les prix sont trop élevés, les élèves ne peuvent se permettre d'acheter des aliments santé.

- J'apprécie le fait que la nourriture est censée être saine, mais elle est trop chère et, la plupart du temps, mauvaise pour la santé. Je me demande aussi pourquoi les clubs ne peuvent pas tenir de ventes de pâtisseries maison.
- Ce serait bien d'avoir des aliments de meilleure qualité et des choix plus sains.
- On manque de choix d'aliments à notre école et il faut qu'il y ait des options plus saines.
- Plus de variété.
- Il faut offrir des aliments de meilleure qualité.
- Ils devraient servir des aliments de meilleure qualité, parce que ce n'est pas très bon.
- Il faut offrir des aliments sains dans toutes les cafétérias. À mon école, il y a beaucoup d'aliments sains sous des lampes chauffantes. La nourriture est grasse et loin d'être bonne pour la santé. J'aimerais avoir accès à de bons aliments comme du poulet, des légumes, des fruits frais et du vrai fromage.
- Ils doivent penser à offrir des aliments plus sains. Notre école offre des aliments malsains comme de la pizza, des doigts à l'ail ou des boulettes de viande. Les enfants se font servir de la nourriture mauvaise pour la santé tous les jours.
- La nourriture pourrait certainement être améliorée, il devrait y avoir de la salade, de la meilleure pizza. On pourrait consacrer davantage de temps à l'alimentation.
- C'est horrible. Certains enfants mangent de la pizza ou des frites tous les jours. Les cafétérias doivent commencer à cuisiner de vrais aliments et faire participer les élèves à l'adoption de meilleurs choix.
- Plus de fruits frais, de salades et de choix sains qui coûtent moins cher que les aliments mauvais pour la santé.
- Puisque les aliments santé sont trop chers, nous nous tournons vers les options les moins chères.
- Je trouve que notre nourriture est nulle et que c'est beaucoup trop cher pour ce qu'on obtient.
- Notre nourriture coûte beaucoup trop cher!
- Notre nourriture de cafétéria est mauvaise. Il nous faut de la meilleure nourriture.
- La nourriture n'a pas tellement bon goût.
- Notre nourriture est dégueulasse et les prix augmentent chaque année.
- Honnêtement, la nourriture est épouvantable. Choix limités et prix élevés et déraisonnables. Aliments plus sains sans le coût élevé.
- Comment est-ce que je fais pour bien manger? Je ne mange pas à la cafétéria!
- Elle limite les occasions de faire des collectes de fonds comme des ventes de pâtisseries maison au profit des activités étudiantes et des équipes sportives.
- Les élèves devraient participer à la prise de certaines décisions. S'ils veulent que nous achetions et mangions la nourriture, il faut qu'ils nous laissent nous exprimer.
- Les aliments santé sont trop chers.
- Je me fous de la politique alimentaire de mon école.
- Les aliments santé sont beaucoup plus chers que la malbouffe.
- Il y a des options saines, mais elles sont beaucoup plus chères que les options malsaines.
- Plus de variété et de repas « faits maison », pas d'aliments gras.
- Vous ne pouvez pas vous tromper en offrant davantage de fruits et légumes.
- On ne devrait offrir que des choix sains.

- La politique est stupide. Je suis tout à fait pour la nourriture saine, mais il ne faudrait pas non plus que la pizza devienne du poison qu'on a peur de manger.
- Notre cafétéria devrait offrir davantage de choix d'aliments sains. Les prix sont beaucoup trop élevés pour les élèves.

Qu'est-ce qui vous aide à manger sainement?

- Voir mon poids sur un pèse-personne et parler avec mon médecin. Je vois aussi ce que mes amis mangent et je vais parfois modifier mon alimentation.
- Penser à devenir mince X2.
- Avoir la motivation de perdre du poids.
- Si on offre des aliments sains à la cafétéria.
- Penser à être en bonne santé et avoir accès à des aliments locaux à faible prix.
- S'il y avait plus d'options et qu'elles étaient plus abordables et appétissantes.
- Lorsque j'apporte de la nourriture de la maison.
- Mon penchant naturel à améliorer mon corps, pouvoir faire ce que je veux quand je serai plus vieux.
- Voir les effets des aliments malsains sur les gens.
- Être exposé à ce qui se passe à l'intérieur et à l'extérieur de notre corps et aux effets de la malbouffe sur les gens qui nous entourent.
- Repas goûteux. Les écoles ne font pas en sorte que les aliments nutritifs soient goûteux.
- Lorsqu'aucun aliment malsain n'est offert. On ne peut pas manger de malbouffe s'il n'y en a pas.
- Lorsque les aliments sains sont meilleurs que les aliments mauvais pour la santé.
- Lorsque je mange bien, je me sens bien dans mon corps, et c'est ce qui m'aide à manger mieux.
- Les gens positifs et leur soutien.
- N'avoir accès qu'à des aliments sains et le prix : diminuer le prix des aliments santé.
- Lorsque les aliments sains ont bon goût.
- La motivation.
- Savoir que j'ai un match à jouer; je vais manger sainement pour être en meilleure forme.
- Je pratique des sports et je veux avoir le maximum d'énergie en tout temps.
- Je ne mange pas vraiment santé parce que je ne sais pas quoi manger.
- Quand c'est bon.
- Quand c'est bon et que ça me permet de faire le plein d'énergie.
- La possibilité d'acheter ou de manger des aliments plus sains.
- Pour être en santé et vivre longtemps. Plus d'information sur les choix sains et le prix.
- Rester en forme et la nourriture que nous avons à la maison, comme ça, je peux entrer dans mon jean!
- Si c'est bon, je vais le manger. C'est aussi ce que mes parents mangent, et si je mange beaucoup de malbouffe, je vais essayer de réduire.
- J'essaie toujours de bien manger quand je peux, mais je n'ai rien contre un biscuit, avec modération. J'essaie de trouver des solutions de rechange à la malbouffe.
- Mes parents et la peur de prendre du poids.
- Apprendre à manger sainement et vouloir rester en santé.

- Des fruits abordables à la cafétéria et mes parents.
- Si j'ai un délicieux plat santé devant moi, je vais le manger; je me sens bien quand je mange sainement.
- Le fait d'avoir accès à des aliments santé à bas prix et savoir comment les préparer.
- L'activité physique.
- La nourriture de la cafétéria est mauvaise et grasse, donc j'apporte les restes du souper de la veille.
- Les repas à l'école sont vraiment peu appétissants, donc j'apporte un repas sain de la maison.
- Mon état d'esprit et mes objectifs personnels, et le fait d'avoir des aliments santé autour de moi.
- Avec les crudités et les fruits frais, c'est plus facile de manger santé.
- J'apporte simplement mon lunch.
- Savoir que l'on peut vivre longtemps et en santé, c'est ce qui me motive.
- Mes parents m'encouragent et me font manger de bons aliments.
- Quand on peut facilement obtenir des aliments santé. Par exemple, s'il y avait un panier de pommes pour les élèves dans la cafétéria, ça serait super!
- Éviter de manger à l'école.
- Ce qui m'aide, c'est quand je me sens bien et que j'arrive à mieux me concentrer après avoir mangé des aliments sains.
- Le fait d'être grosse.
- La motivation personnelle.
- Les aliments sains qui sont bien préparés et de bonne qualité.
- Lorsqu'il y a des choix santé qui n'ont pas mauvais goût.
- Quand la cafétéria offre des plats santé.
- Je pense que si l'on m'encourageait à bien manger et que si je pouvais me procurer des aliments santé, à la cafétéria par exemple, je mangerais plus sainement.
- Avoir des aliments plus sains et plus abordables à l'école.
- Avoir davantage de fruits et de légumes frais à l'école à un prix raisonnable.
- Je sais que si je mange mieux, je me sens mieux.
- Je mange bien grâce à l'éducation que j'ai reçue.
- Plus de choix santé, de meilleurs prix et plus d'information.
- Connaître les conséquences d'une alimentation malsaine.
- Le désir de rester en forme.
- L'accessibilité à de bons aliments qui nous plaisent.
- Mes amis me motivent.
- Quand les aliments sont bons et abordables.
- Quand ma mère achète des aliments santé.
- Mes parents (qui accordent beaucoup d'importance à l'alimentation) et quand mes amis mangent sainement aussi.
- Quand la cafétéria vend les aliments santé moins cher.
- J'ai déjà souffert d'un trouble alimentaire; c'est donc très important pour moi d'avoir une bonne alimentation. Je ne veux pas revivre ce que j'ai vécu. En mangeant sainement, je ne ressens plus le besoin de jeûner.

- Avoir des aliments sains et savoureux à ma disposition.
- La famille, le désir d'avoir un poids santé.
- Manger à l'extérieur de l'école pour éviter de payer le gros prix pour des choix sains.
- Si les aliments étaient moins chers.
- Avoir des choix sains plus économiques.
- Apporter mon lunch et ne rien acheter.
- J'ai beaucoup plus d'énergie quand je mange sainement et je me sens mieux après.
- Une influence positive des adultes.
- Quand on place devant moi des aliments santé.
- Perdre du poids.
- Si c'est bon.
- Si c'est un aliment que j'aime; plus de fruits à l'école s'il vous plaît!
- Mes parents; et la cafétéria doit offrir de meilleurs choix.
- Je me sens mieux et j'ai plus de facilité à me concentrer.
- Les encouragements de mes amis. Une saine alimentation n'est pas quelque chose que l'on encourage ou dont on discute à l'école.
- Ma mère, le fait que les fruits ont bon goût et, quand je suis triste, j'ai envie d'une laitue iceberg, pas de malbouffe.

Séance de l'après-midi

La première partie de l'après-midi a été consacrée à huit questions de discussion. Les participants se rendaient dans huit stations différentes et avaient huit minutes à chaque station pour discuter de la question proposée. Des personnes étaient sur place pour transcrire les discussions, dont voici les résultats :

Plusieurs réponses se recoupaient; les réponses qui avaient déjà été données par d'autres groupes n'ont pas été retranscrites et sont marquées d'un astérisque.

Question 1

Quelles aptitudes devez-vous acquérir avant la fin des études secondaires pour réussir votre vie adulte et votre carrière?

- *Tous les groupes ont mentionné les connaissances financières.
- *Tous les groupes ont mentionné les aptitudes à la vie quotidienne.
- On a besoin d'apprendre à payer les factures.
- Comment faire sa déclaration d'impôt.
- Comment établir un budget.
- Un cours d'aptitudes à la vie quotidienne.
- Région rurale : que faire quand on se retrouve devant des animaux sauvages?
- Comment étudier et rédiger une rédaction.
- Comment gérer son temps.

- Comment gérer son argent : économiser pour les études postsecondaires.
- Sens de l'organisation : comment s'organiser avec l'aide de la technologie.
- Aptitudes familiales : comment gérer une relation sérieuse, comment élever des enfants.
- Éducation familiale/civisme/entrepreneuriat : devraient tous être obligatoires, mais réactualisés pour qu'on cesse d'avoir des préjugés à leur propos.
- Plus de formation à l'emploi pour les régions rurales.
- Comment maintenir un équilibre entre le travail, les études et les activités.
- Aptitude à parler français.
- Comment rédiger un curriculum vitæ.
- Développement personnel et planification de carrière : bon cours, mais qui n'est pas donné de manière uniforme d'une école à l'autre; trop porté sur la santé; devrait être axé davantage sur les aptitudes à la vie quotidienne et la préparation au monde extérieur.
- L'école ressemble de moins en moins à la vraie vie; il faut viser plus haut!
- Plus de choix de cours qui nous préparent aux études postsecondaires. Égalité entre les écoles.
- Plus de programmes coopératifs.
- Éliminer les préjugés entourant les cours de niveau 3 : nous avons tous besoin de certaines aptitudes pour la vie quotidienne.
- Parler en public.
- Comment demander une bourse d'études.
- Alimentation, aptitudes à la vie quotidienne, préparation des aliments.
- Comment choisir une carrière (planification de carrière).
- Comment prendre des notes pour étudier.
- Perspective sur le monde.
- Comment remplir une demande d'admission à l'université.
- Comment surmonter le stress, l'anxiété, la dépression.
- Les relations saines.
- Les aptitudes de communication.
- Plus de cours axés sur les compétences, plus de cours techniques plutôt que seulement des cours axés sur les connaissances.
- Les maths, les sciences, la littérature.
- La pensée critique.
- Quels sont nos droits?
- Comment surmonter la perte d'un être cher.
- Qu'est-ce que le consentement sexuel?
- Des cours de développement personnel et des cours sur la santé.
- L'orthographe, la grammaire, l'écriture manuscrite.

Question 2

Qu'est-ce qui vous aide à participer et à avoir un sentiment d'appartenance à votre communauté?

- Le fait de se sentir la bienvenue.
- Les possibilités de bénévolat pour les jeunes.

- Plus d'information sur les façons de participer à des activités communautaires comme celle-ci.
- Les programmes de mentorat pour les jeunes.
- Le fait d'avoir une représentation jeunesse dans les conseils de ville.
- Avoir plus de choses à faire dans la collectivité.
- Avoir un emploi qui vous amène à vous engager.
- Des élèves qui organisent des activités dans la collectivité et pas seulement à l'école.
- Toute forme de reconnaissance est la bienvenue (p. ex. un évènement rendant hommage aux jeunes).
- Créer des mesures incitatives ou des bourses pour l'engagement communautaire.
- Multiplier les possibilités de bénévolat; il n'y en a pas assez.
- Plus d'activités scolaires : des jeux, des sports, des défilés de mode, etc.
- Inviter d'anciens étudiants à venir à l'école pour rencontrer les élèves et leur parler.
- Ne pas accorder autant d'importance aux comportements négatifs.
- Davantage de jardins et de terrains de jeux aménagés par des jeunes.
- Plus d'activités comme celle-ci!
- Une aide financière pour amener les élèves à participer serait vraiment bien.
- Faire de la province une communauté.
- Les jeunes ont quelque chose à dire, et ce sommet le prouve!
- S'apercevoir que l'on tient vraiment compte de notre opinion et constater un changement.
- Des réunions de motivation et une semaine d'animation (l'ensemble de l'école formant une communauté).
- Faire de bonnes actions dans la collectivité. Des activités positives pour les élèves et la collectivité.
- Faire du bénévolat!
- Avoir un sentiment d'appartenance!
- Des activités sportives à l'école et plus de financement pour que tout le monde puisse participer.
- Développer les passions des élèves et montrer toute l'influence qu'une personne peut avoir.
- Des camps de leadership (pour participer aux activités de renforcement de l'esprit d'équipe dans la collectivité et montrer que l'on fait partie d'un tout).
- Des occasions comme celle-ci pour rencontrer les élèves d'autres écoles.

Question 3

Comment aimeriez-vous intervenir dans les décisions gouvernementales?

- *Baisser l'âge de voter. Tous les groupes sont revenus plusieurs fois sur cette demande.
- Par des référendums.
- Des activités comme le Sommet d'engagement de la jeunesse.
- Par des présentations en ligne sur divers sujets.
- Donner plus souvent son opinion sur l'éducation et les programmes d'études.
- Des conseils de jeunes qui pourraient rendre des comptes directement aux politiciens (avec des représentants de toutes les écoles).

- Plus de sommets comme celui-ci dans différentes régions et un plus grand nombre d'élèves participants.
- Des rencontres de discussion ouverte pour les jeunes.
- Rendre l'information plus accessible aux élèves – visites régulières des députés provinciaux dans les écoles.
- Vote des élèves sur les politiques publiques.
- Plus d'enseignement sur la politique et le fonctionnement de l'État.
- Des enquêtes et des sondages.
- Tenir davantage de sommets, pas seulement un par année ou après quelques années, et faire des sommets plus longs.
- Tenir les jeunes informés.
- On ne demande jamais l'avis des jeunes avant que les lois qui les touchent directement soient modifiées.
- Prendre les jeunes au sérieux.
- Inviter le premier ministre et les ministres à ces sommets.
- Nous voulons voir le changement que ce sommet apportera.
- Le gouvernement devrait être plus présent dans nos écoles.
- Nommer parmi les députés provinciaux un ministre responsable de la jeunesse.
- Les partis politiques doivent être plus clairs dans leurs messages.
- Davantage de stages dans la fonction publique.
- ÉCOUTEZ-NOUS.
- Nous voulons nous engager et aider; laissez-nous faire!

Question 4

Comment améliorer le système de justice pour qu'il réponde mieux aux besoins des jeunes et pour prévenir la criminalité chez les jeunes?

- Garder les jeunes occupés.
- Une plus grande participation des policiers.
- Traiter la maladie mentale pour éviter que les personnes qui en sont atteintes se retrouvent dans le système judiciaire.
- Davantage de programmes de prévention de la criminalité chez les jeunes et davantage d'activités communautaires.
- Exposer davantage les jeunes au tribunal pour adultes.
- Les peines ne sont pas assez sévères pour les jeunes.
- Les infractions graves ne devraient pas être effacées du dossier.
- Les jeunes ne connaissent pas vraiment le rôle du système judiciaire dans son ensemble.
- On devrait mettre sur pied un système de jury pour déterminer si un crime commis par un jeune doit être effacé de son dossier.
- Proposer davantage d'activités et de sports aux jeunes pour leur éviter des démêlés avec la justice.
- Et les campagnes de peur?

- Si on n'applique pas la loi, pourquoi la conserver?
- Tous les policiers devraient appliquer les lois de façon égale.
- Davantage de présence policière dans les écoles et les collectivités.
- Davantage d'activités culturelles comme de la musique et des arts.
- Ce n'est pas juste une question de pauvreté.
- Il faut renforcer les règlements sur les armes à feu.
- Améliorer le système d'éducation.
- Travailler sur les interventions plutôt que de punir.
- Aller à la base du problème et aider les jeunes à le surmonter.
- Plus d'argent pour le transport, et collectivités et régions rurales.
- Le crime est un appel au secours.
- Offrir plus d'endroits sûrs et convenables où les jeunes peuvent se tenir.
- Offrir des cours à l'école afin d'enseigner en quoi consistent la justice pour les jeunes, le crime et ses conséquences.
- Aborder les causes avant qu'elles ne mènent au crime (santé mentale, drogues et alcool, pauvreté).
- Punir davantage la consommation et le trafic de drogue.
- Investir davantage dans les interventions.
- Mettre davantage l'accent sur le développement de carrière et l'éducation des jeunes qui sont incarcérés.
- Travail communautaire obligatoire.
- Amendes pour les bagarres : s'il y a une bagarre, des amendes sont imposées.
- Il faut imposer des sentences plus sévères aux délinquants adultes qui maltraitent des enfants.
- Éliminer le « romantisme » associé à la vie de gangster.
- Commencer les interventions plus tôt.
- Ne pas blâmer les victimes : plutôt que d'apprendre aux filles à ne pas se faire violer, apprendre aux garçons à ne pas violer.

Question 5

Croyez-vous que les écoles en font assez pour contrer l'intimidation? Comment croyez-vous qu'elles devraient s'y prendre avec la cyberintimidation? La police devrait-elle intervenir?

- L'intimidation demeure un problème.
- L'école Harvey utilise les vidéos « Bully Smart » et le programme « Making Waves » et ça fonctionne.
- Les gens sont conscients de l'intimidation.
- Commencer plus jeune! Et effectuer des interventions plus intenses avec les jeunes enfants.
- La cyberintimidation est un grave problème et c'est le niveau de gravité qui devrait permettre de déterminer si la police doit intervenir.
- Si les personnes « sextent », la police devrait intervenir.
- Les punitions n'aident pas nécessairement, les jeunes ont besoin de conseils.

- Pour prévenir la cyberintimidation, il serait utile de donner plus d'information sur ses conséquences.
- Accroître la promotion du programme Le Maillon.
- Cesser d'utiliser le terme « intimidation ». Il faut appeler un chat un chat : c'est du harcèlement.
- Utiliser des messages de niveau approprié pour les élèves du secondaire.
- Il faut offrir davantage de ressources en santé mentale.
- Il faut promouvoir et cultiver une culture d'altruisme.
- Rassembler les élèves afin qu'ils parlent de ce qui se passe. Se faire part d'histoires afin de susciter la compréhension et l'empathie.
- Les suspensions ne fonctionnent pas.
- On nous demande d'aller au-delà du principe de « fais du mal et, si ça fait mal, c'est mauvais », mais ça ne semble pas fonctionner, parce que rien ne semble se produire.
- L'intimidation est devenue une farce.
- Les élèves voient les assemblées sur l'intimidation comme une façon de sortir de la classe.
- On blâme beaucoup les victimes d'intimidation. On essaie souvent de trouver une raison pour laquelle elles sont intimidées.
- La police devrait intervenir davantage.
- On devrait intervenir plus rapidement face à l'intimidation.
- Les gens se cachent derrière un écran et ne voient pas les conséquences de leurs gestes.
- Enseigner davantage de compétences aux élèves et aux parents sur les façons de lutter contre le problème.
- Non, non, non, les écoles n'en font pas assez.
- Intervenir auprès des jeunes enfants.
- Dans les petites écoles, l'intimidation n'est pas tellement un problème.
- De nos jours, l'intimidation est majoritairement de la cyberintimidation.
- Appuyer les jeunes afin d'améliorer leur confiance en soi et leur estime de soi.
- Créer des réseaux de soutien.
- Il ne faut pas tout confondre. Certains comportements sont de la violence conjugale ou de la violence contre les femmes. Utilisez les bons termes!
- On met trop l'accent sur le problème; il faut plutôt se concentrer sur les solutions.
- Il faut que les enseignants et les intervenants cessent de blâmer les personnes qui dénoncent.
- Être plus précis et utiliser les bons termes. Le programme « Making Waves » est efficace.
- Il faut élaborer un protocole standard sur la façon dont les écoles devraient intervenir.
- Grave problème et il faut en faire davantage tout de suite!
- Plus de programmes où les élèves influencent positivement les autres élèves et leur enseignent. Le programme « Making Waves » est axé sur l'entraide entre pairs et fonctionne si la direction l'appuie.

Question 6

Comment le gouvernement pourrait-il améliorer sa communication aux jeunes à propos des programmes et services offerts pour les aider?

- *Sommes-nous suffisamment connectés avec la génération Internet?
- *Des intervenants doivent être présents à temps plein dans toutes les écoles.
- *Faire de la publicité visant les jeunes dans les médias sociaux.
- Demander à des députés provinciaux de visiter les écoles et de passer du temps avec les élèves.
- Plus d'emplois, meilleure éducation à prix abordable.
- Inviter des représentants du gouvernement aux assemblées scolaires.
- Les organismes communautaires et gouvernementaux doivent passer plus de temps dans les écoles avec les élèves.
- Puisqu'il n'y a pas grand-chose pour les jeunes en région rurale, ils veulent partir le plus tôt possible.
- L'information devrait faire partie du programme scolaire. Ce serait génial d'avoir un cours de développement personnel et planification de carrière.
- Affiches dans les entrées.
- Répertoire de courriels pour les élèves.
- Mobiliser les jeunes et leur faire communiquer l'information aux autres jeunes.
- Plus de promotion du programme Le Maillon.
- Plus d'activités comme celle-ci!
- Les jeunes ne savent pas ce que fait le gouvernement, puisqu'il ne les mobilise pas de façon sérieuse. Le gouvernement ne se soucie pas des jeunes.
- Nous ne pouvons pas voter, alors ils ne se soucient pas de nous. Si nous pouvions voter, ils nous écouteront!
- Nous voulons que les fonctionnaires nous parlent directement; nous voulons rencontrer nos députés provinciaux et avoir de leurs nouvelles.
- Plus de maisons de jeunes dans les collectivités où il n'y en a pas vraiment.
- Plus de renseignements aux parents qu'ils peuvent communiquer à leurs enfants.

Question 7

Comment le gouvernement peut-il contribuer à ce que les jeunes restent au Nouveau-Brunswick?

- *Créer des emplois.
- *Meilleur système d'éducation.
- Diminuer les taxes.
- Meilleures installations.
- Diminuer le coût de la vie.
- Meilleurs soins de santé.
- Plus d'options de formation et éducation postsecondaire plus abordable.
- Plus de possibilités associées aux métiers dans les écoles.

- Créer des emplois qui ont de l'avenir à long terme.
- Susciter l'intérêt des jeunes envers les perspectives de carrière et les mobiliser.
- Offrir davantage de financement aux petites entreprises afin qu'elles puissent former et embaucher des employés.
- C'est difficile de convaincre les jeunes de rester dans une province en déclin où il y a peu d'emplois.
- Ne fermez pas la seule clinique d'avortement de la province.
- Plus de choix pour les universités.
- Rendre le bilinguisme plus accessible à tous les jeunes.
- Diminuer le coût de l'éducation postsecondaire.
- Mettre à jour le programme scolaire avec du matériel adapté aux jeunes d'aujourd'hui.
- Plus d'aptitudes à la vie quotidienne et mettre davantage l'accent sur les technologies.
- On nous encourage à devenir ce qu'on veut, mais il n'y a pas d'emplois.
- Mettre davantage l'accent sur la science et l'innovation dans les écoles.
- Offrez-nous une meilleure éducation et nous créerons les emplois de l'avenir.
- Incitations économiques à rester une fois qu'on a terminé notre scolarité.
- Augmenter le salaire minimum.
- Améliorer les infrastructures (installations de loisirs, écoles, transport).
- Il faut mettre l'accent sur les jeunes et les 15-24 ans.
- Éliminer les écarts entre l'éducation des riches et celle des pauvres et entre les écoles des régions urbaines et celles des régions rurales.
- Laissez les jeunes s'exprimer!
- Baisser l'âge de voter.
- Plus de renseignements sur le programme de rabais sur les droits de scolarité.
- Accroître le nombre de stages dans toutes les régions et dans les écoles rurales.
- Éliminer les inégalités entre les sexes.
- Essayer quelque chose de nouveau et attirer d'autres jeunes dans la province.
- Beaucoup de jeunes partent pour acquérir de l'expérience et veulent revenir, mais il n'y a pas d'emplois.
- Prendre soin de notre environnement et en être fiers.
- Cesser de mettre l'accent sur les solutions et les emplois axés sur le « fractionnement ».

Question 8

À quels défis êtes-vous confrontés au travail ou lorsque vous cherchez un emploi?

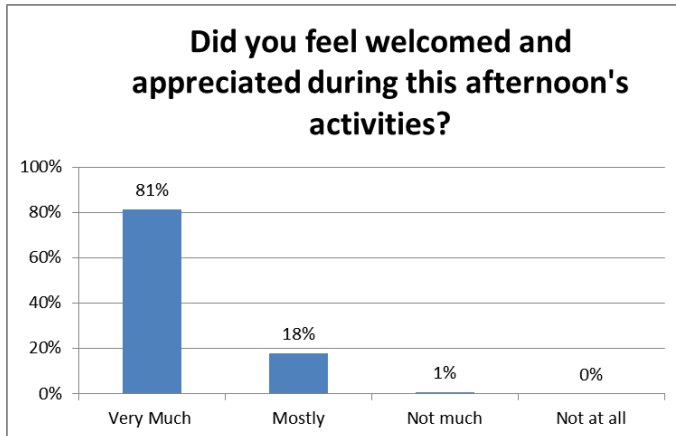
- *Pas assez d'emplois à temps partiel.
- *Pas assez d'emplois d'été.
- *Manque d'expérience.
- *Manque de moyens de transport.
- *Sexisme (p. ex. Dairy Queen : Il faut s'habiller d'une certaine façon et les garçons ne peuvent pas travailler au comptoir. Cette situation a été mentionnée de nombreuses fois.)
- Pas assez d'heures ou conflits d'horaire avec l'école.

- Il faut être bilingue pour occuper certains emplois à temps partiel.
- Il manque d'emplois en région rurale.
- Pas de transport collectif depuis les régions rurales pour aller travailler à temps partiel.
- Les femmes ne sont pas prises au sérieux dans les métiers.
- Les adultes doivent avoir davantage confiance dans les jeunes.
- Trop de gens ayant un diplôme universitaire travaillent au salaire minimum, ce qui enlève tous les emplois pour les étudiants.
- On a besoin de congés pour l'école.
- Travailler avec le public.
- Ne pas être payé à temps.
- Le harcèlement.
- Certains se font embaucher seulement en raison du statut de leurs parents ou parce qu'ils connaissent les bonnes personnes.
- Être informé à la dernière minute qu'il faut faire un quart, ou se faire renvoyer à la maison plus tôt que prévu sans se faire payer.
- Manque d'emplois pour les anglophones à Campbellton.
- Les étudiants universitaires ont besoin de travailler pendant l'été, alors il ne reste aucun emploi pour les élèves du secondaire.
- Dans certaines entreprises, les jeunes sont embauchés en fonction de leur apparence, surtout les filles.
- Pas assez d'occasions de formation afin de permettre aux élèves d'acquérir de l'expérience pour réussir à obtenir un emploi.
- Discrimination fondée sur l'âge.
- Racisme.
- Il manque d'emplois pour les personnes handicapées et elles n'ont pas de chances égales d'obtenir un emploi.
- Les employeurs ne veulent pas dépenser d'argent pour former des élèves.
- Si les jeunes avaient plus de possibilités de faire du bénévolat, ils pourraient acquérir de l'expérience; cette question doit être abordée en région rurale également.
- Manque de compréhension des droits des employés; on pourrait les enseigner à l'école.
- On a besoin d'aide pour ce qui est de l'équilibre entre le travail et l'école.
- Harcèlement sexuel.
- Respect.
- Les adultes profitent des jeunes employés.
- Salaires inéquitables entre les employés et entre les hommes et les femmes.

Résultats du sondage réalisé sur l'heure du midi – Système TurningPoint

La séance finale de la journée consistait en huit questions d'évaluation posées aux participants au moyen du système TurningPoint. TurningPoint est un système de vote électronique; les participants reçoivent des « cliqueurs » (clickers) pour choisir la réponse qui s'applique le mieux.

Il n'y avait que 147 cliqueurs disponibles, mais, puisque certains élèves devaient partir parce qu'il se faisait tard, tout le monde a pu participer. On a demandé aux adultes de ne pas participer au vote pour cette activité afin de s'assurer que les réponses provenaient seulement des jeunes. Certains élèves devaient retourner dans leur collectivité pendant cette portion de l'activité et c'est pourquoi on peut constater que le taux de réponse diminue à mesure qu'on avance dans les huit questions.



Avez-vous eu l'impression d'être la bienvenue et vous êtes-vous senti apprécié pendant les activités de cet après-midi?

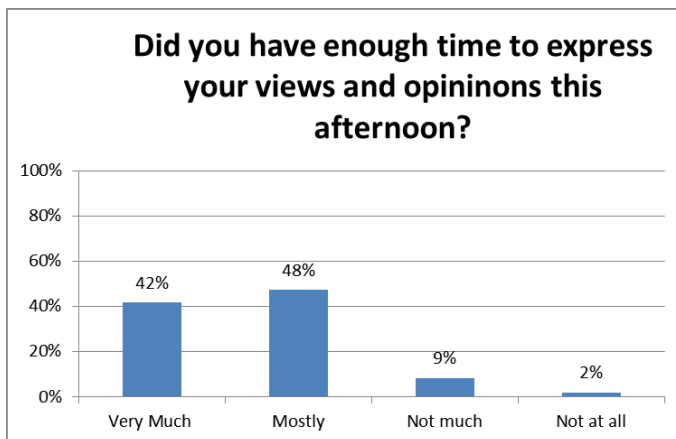
Nombre total de réponses : 134

Oui, tout à fait : 109

Oui, plutôt : 24

Non, pas vraiment : 1

Non, pas du tout : 0



Avez-vous eu suffisamment de temps pour exprimer votre point de vue et vos opinions cet après-midi?

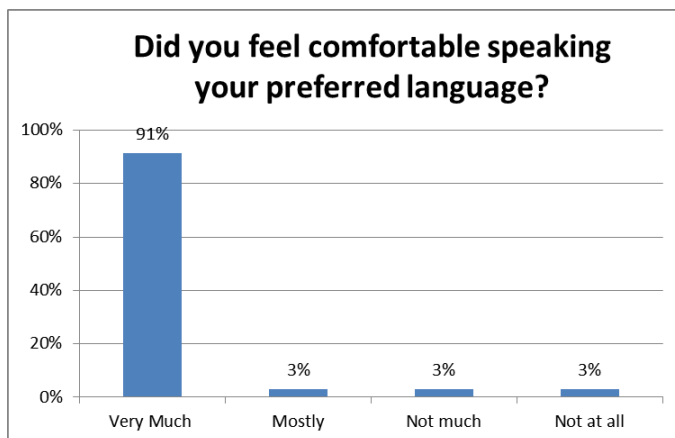
Nombre total de réponses : 141

Oui, tout à fait : 59

Oui, plutôt : 67

Non, pas vraiment : 12

Non, pas du tout : 3



Vous sentiez-vous à l'aise de parler dans la langue de votre choix?

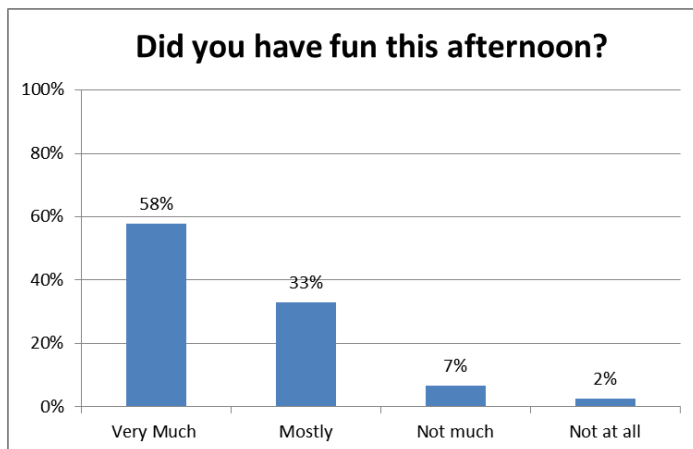
Nombre total de réponses : 138

Oui, tout à fait : 126

Oui, plutôt : 4

Non, pas vraiment : 4

Non, pas du tout : 4



Avez-vous eu du plaisir cet après-midi?

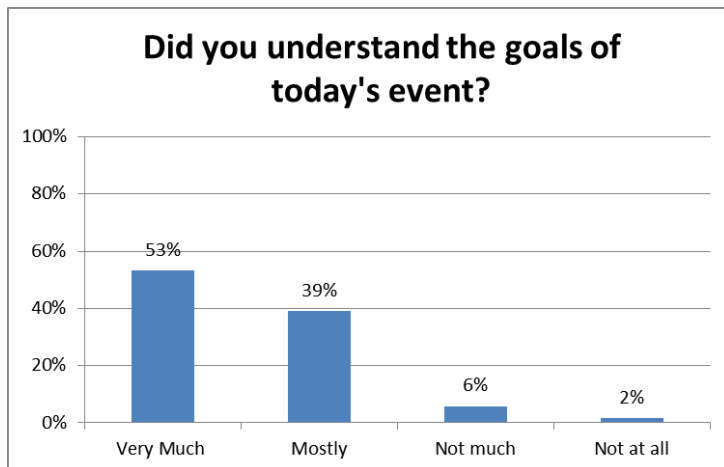
Nombre total de réponses : 121

Oui, tout à fait : 70

Oui, plutôt : 40

Non, pas vraiment : 8

Non, pas du tout : 3



Avez-vous compris les objectifs de l'activité tenue aujourd'hui?

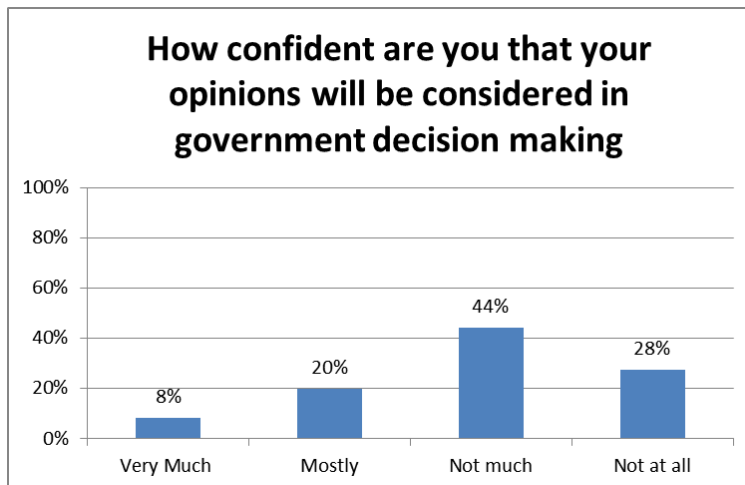
Nombre total de réponses : 120

Oui, tout à fait : 64

Oui, plutôt : 47

Non, pas vraiment : 7

Non, pas du tout : 2



Avez-vous confiance que vos opinions seront prises en compte dans les processus de prise de décisions du gouvernement?

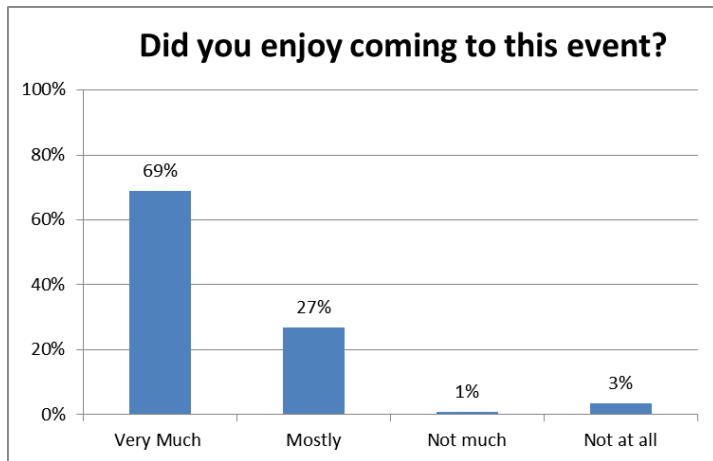
Nombre total de réponses : 120

Oui, tout à fait : 10

Oui, plutôt : 24

Non, pas vraiment : 53

Non, pas du tout : 33



Avez-vous aimé participer à cette activité?

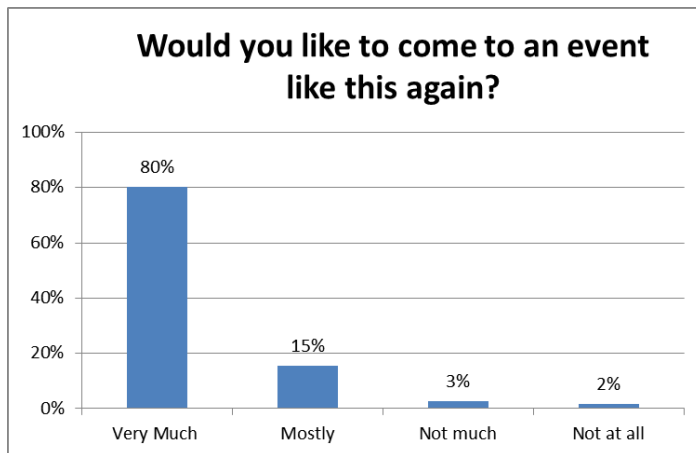
Nombre total de réponses : 119

Oui, tout à fait : 82

Oui, plutôt : 32

Non, pas vraiment : 1

Non, pas du tout : 4



Aimeriez-vous participer de nouveau à une activité comme celle-ci?

Nombre total de réponses : 117

Oui, tout à fait : 94

Oui, plutôt : 18

Non, pas vraiment : 3

Non, pas du tout : 2

Recommandations

Nous croyons que les commentaires et les renseignements figurant dans ce rapport parlent d'eux-mêmes. Les jeunes ont des choses à dire et doivent être entendus par leur gouvernement. Leurs commentaires et points de vue sur les questions de politique publique sont inestimables et offrent au gouvernement l'occasion de mieux aborder les différentes sphères de la politique publique et de la législation.

Nous croyons que la suite logique serait que le gouvernement réponde directement à certains éléments de ce rapport en faisant ce qui suit :

1. Faire passer l'âge de voter à 16 ans.
2. Financer un processus continu d'engagement des jeunes.
3. Tenir compte des renseignements figurant dans ce rapport et les utiliser pour changer sa façon de fonctionner.

« Nous avons des choses à dire, écoutez-nous. »

